Si cet exemplaire est un numéro-surprise, il vous sera remboursé 5.000 francs

MONTRE LEBEM
BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS. Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... ~~2291 fr.~~ 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne... ~~2551 fr.~~ 2293 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe... ~~2706 fr.~~ 2433 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Echange admis
Envoi contre remboursement au mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM Précision extrême
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St Sébastien - Froissart
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 830
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mercredi 2 Avril 1947

Prix : 4 francs

mousse lave coiffe parfume CAP

6e DERNIÈRE

NOUVELLE CONFERENCE DE PARIS cet été, pour régler LE PROBLEME ALLEMAND

Plusieurs semaines étant nécessaires aux Quatre pour sortir de l'impasse, les partisans de l'ajournement de la Conférence de Moscou sont de plus en plus nombreux.

(De notre envoyé spécial PERTINAX)

MOSCOU, 1er avril (par téléphone).

1. Cet après-midi, à 4 heures, les quatre ministres des Affaires étrangères se réunissent en séance restreinte. Chacun d'eux n'y rendra accompagné seulement de trois personnes : deux de ses conseillers et un interprète. Au total deize présents au lieu de quatre-vingt. Le grand marchandage commence, et un vrai marchandage ne peut se faire qu'en petit comité.

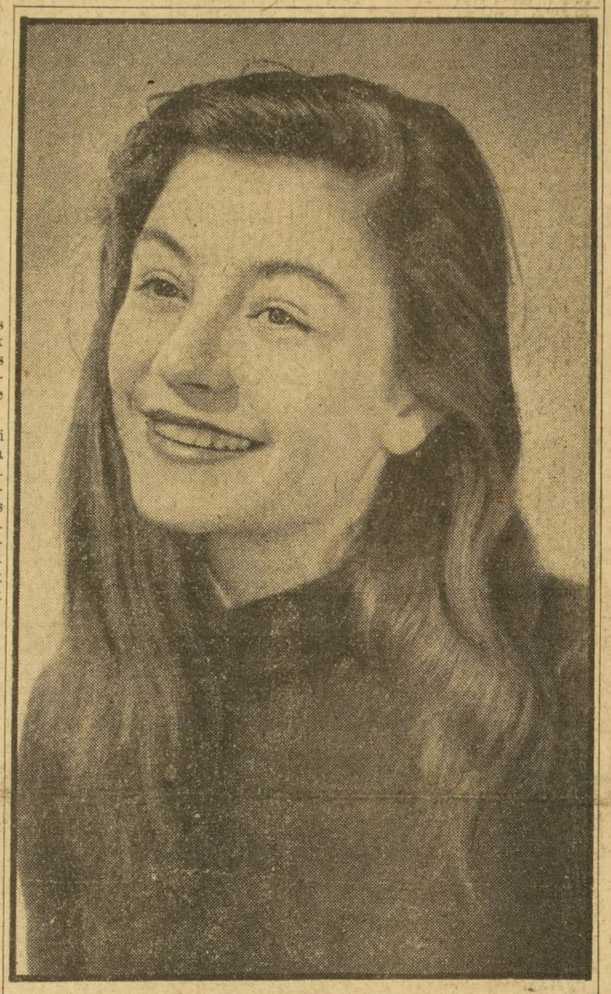
2. Les quelques heures qui se sont écoulées depuis la séance d'hier n'ont apporté aucun événement nouveau susceptible d'atténuer les antinomies fondamentales qui se sont montrées dans les documents distribués et dans les discours prononcés. Les experts de M. Bidault ont passé une partie de la nuit à réviser une réplique au memorandum de M. Bevin. Une réplique, croyons-nous, qui ne cède rien à M. Bevin.

Les Quatre sont en pleine divergence

Dans le camp anglais et américain, le discours prononcé hier par M. Bidault avait été interprété en faiblesse. L'événement démentira cette interprétation. Aujourd'hui comme hier, sur les problèmes qui sont au centre du débat — ils sont communs pour les quatre gouvernements, les ressources de l'Allemagne, plan d'exportation et d'importation, obligation incombant aux Quatre de solder à parts égales le déficit des paiements extérieurs, désarmement industriel, réparations niveau de production à assigner aux usines allemandes, et organisation provisoire de l'Allemagne — les Anglo-Américains, les Russes et les Français sont en pleine divergence.

3. L'arbitrage qu'il appartient au général Marshall d'entreprendre, ne s'ébauche que faiblement. La déclaration lue hier par le secrétaire d'Etat américain est plutôt une adhésion à la thèse britannique qu'une vraie recherche de compromis. Nous avons insisté sur les dispositions de l'homme d'Etat américain favorable à notre pays. Mais dans le champ des affaires internationales, où il ne peut avancer d'un pied très sûr, le général Marshall ne résiste pas autant que nous

SUITE PAGE 3



FANCHON, 15 ANS, SERA ANOUK, ET LA VEDETTE DU PROCHAIN « CARNÉ »

Fanchon Carré, 15 ans, se promenait avec sa mère ; le réalisateur Henri Calef la remarqua. Le même soir, hasard insigne, Fanchon et sa mère, alliées voir « Assurance sur la mort », se trouvèrent assises auprès de Henri Calef et de sa jeune femme. Henri Calef se présenta et demanda :

— Voulez-vous, demain, passer à mes bureaux pour signer un contrat ? Vous serez, après Viviane Romance, la vedette de « La maison sous la mer ».

Fanchon éclata de sanglots avant d'éclater de rire, et c'est ainsi que commença la merveilleuse aventure d'Anouk.

Dans « La maison sous la mer », Fancho joua la petite servante d'un cabaret de mineurs, Anouk.

C'est alors que Marcel Carné se met en quête de la petite vedette de son prochain film : « L'île des enfants perdus ». On lui parle d'Anouk. Il lui fait faire un essai. Anouk se voit promue vedette féminine en second, après Arletty, de « L'île des enfants perdus ».

Dans ce film, dont les prises de vues commenceront en mai, Anouk jouera une petite fienne amoureuse d'un des jeunes délinquants enfermés au pénitencier. Quand il sera tué, elle mourra à son tour. — Simone DUBREUILH.

CET EXEMPLAIRE DE France-soir EST PEUT-ETRE un numéro SURPRISE qui vous sera remboursé 5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation, à Paris, en banlieue ou en province, quelques exemplaires qui comportent, en première page, un cachet spécial leur annonçant que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Ces NUMEROS - SURPRISE sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots, et leur mise en vente au public sera surveillée.

Donc, c'est peut-être vous, Monsieur, peut-être vous, Madame, c'est peut-être vous, Mademoiselle, qui avez actuellement en main un de nos NUMEROS-SURPRISE.

Jetez un coup d'œil sur cette page pour le savoir, car, si vous avez eu cette chance, vous êtes plus riche de 5.000 francs.

Si vous ne l'avez pas aujourd'hui, vous l'aurez peut-être demain, après-demain, cette semaine ou le mois prochain...

Aucun autre effort à faire que : si vous habitez Paris, venir à nos bureaux à l'heure que vous voudrez, entre 9 heures et 18 heures, en nous rapportant le NUMERO-SURPRISE ; si vous habitez la province, nous renvoyer ce numéro en nous faisant connaître votre nom et votre adresse, afin que nous puissions vous faire parvenir la somme qui vous revient.

Les premiers gagnants

Hier, à midi, M. Roger Jouret, un passant parmi la foule qui, à cette heure, quitte les bureaux, les magasins, les administrations, s'arrête devant le marchand de journaux de la station de métro Saint-Augustin. Il fouille ses poches, demande « France-soir », déplie le journal... A la place d'un articulet, il trouve le cachet au composteur qui lui apprend qu'il a entre les mains un de nos numéros-surprise, remboursable 5.000 francs.

Mais il n'y croit pas encore.

— Ce n'est pas possible, murmure-t-il, je n'ai jamais gagné... Et pourtant !

M. Roger Jouret lit, relit et lit encore « France-soir ».

— Ça, par exemple ! Je me suis ruiné à la Loterie Nationale... Aux courses, hum ! la chance n'a pas toujours été de mon côté, et voilà que 4 francs m'en rapportent 5.000 ! du 1.000 contre 1...

Ce premier gagnant, il faut le dire, est dans un jour faste. Maître d'hôtel en chômage depuis huit jours, il venait de trouver une situation deux heures avant d'acheter « France-soir »... Si bien qu'il se demande quelle sera sa troisième réussite de la journée.

— Mais peu importe la troisième, dit-il, l'essentiel est pour moi de savoir maintenant que mes deux gosses auront leurs œufs de Pâques.

Ainsi le hasard fait parfois bien les choses.

Il fait d'autant bien les choses, puisque c'est un confrère journaliste, M. Yves Gandon, domicilié 181, rue Blomet, Paris, qui a acheté notre second numéro-surprise chez un poste de camelots, rue du Bac.

— Décidément, dit M. Y. Gandon, le journalisme vous réserve bien des surprises ; c'est la première fois que je touche de l'argent d'un journal sans avoir fait d'articles...

Souriant, M. Roger Jouret touche ses 5.000 francs dans les bureaux de « France-soir ».

Mutinerie à Agen dans une caserne de soldats vietnamiens :

4 d'entre eux, trop « francophiles », grièvement blessés

AGEN, 1er avril (de notre corr. part., par téléph.). — Des soldats indochinois casernés au quartier Toussaint, à Agen, se disputaient, hier, sous prétexte que certains d'entre eux étaient animés de sentiments trop francophiles.

Subitement, la discussion tourna au tragique. Deux militaires furent sauvagement frappés à coups de marteau et, le crâne défoncé, ne tardèrent pas à succomber à leurs blessures.

Un troisième, qui avait eu le bras cassé par une barre de fer, et un autre dont on lardait le ventre de coups de poinçon attirèrent par leurs cris le service de garde et se mirent sous sa protection.

Les mutins se sont barricadés et refusent de se rendre, malgré l'arrivée en renfort d'un peloton de la garde républicaine mobile de Marmande.

SUITE PAGE 3

VOTRE SEMAINE DE TRAVAIL
(ou celle de votre conjoint, descendant ou ascendant le plus proche si vous ne travaillez pas)
VOUS SERA DOUBLÉE
SI VOUS VOUS RECONNAISSEZ ENCERCLE DE BLANC
sur une des photos que le Père Caméra a pris dans les rues de votre ville
pour notre édition illustrée
France-soir le film du jour
Pas de sports, ni de Petites Annonces
mais une page entière de photos d'actualités

Bientôt dans France-soir Jules LADOUMÈGUE

De BRINON, ALGARON COUSTEAU, REBATET pourraient être fusillés jeudi à l'aube

Le Conseil de la magistrature examine leurs dossiers aujourd'hui et demain

Le Conseil supérieur de la magistrature tient aujourd'hui et demain deux importantes réunions. Il examinera les dossiers de nombreux condamnés à mort, notamment ceux de de Brinon, Algarron, Cousteau et Rebattet.

On estime, dans les milieux bien informés, que si le Président de la République n'exerce pas son droit de grâce, plusieurs exécutions pourraient avoir lieu jeudi matin, dont celles des quatre détenus mentionnés plus haut.

Le dossier de Laborde sera examiné plus tard

Rappelons que Cousteau et Rebattet avaient été condamnés à mort, le 23 novembre 1946 ; Algarron, le 28 novembre, et de Brinon, le 6 mars 1947.

Le dossier de l'amiral de Laborde ne sera soumis que plus tard au Conseil de la magistrature.

De Brinon, qui s'attend à être fusillé, prépare dans sa cellule une longue confession : un plaidoyer pour lui et un réquisitoire contre certaines personnalités politiques.

On connaîtra dans dix jours le successeur de M. Luizet

Le successeur de M. Luizet à la Préfecture de police ne sera pas désigné avant une dizaine de jours, affirme-t-on dans les milieux politiques.

Quoi qu'il en soit, des noms sont d'ores et déjà prononcés. Et ceux qui reviennent le plus souvent dans les conversations sont : MM. Ziwès, l'actuel préfet de police par intérim; André Blumel, avocat, ancien directeur de cabinet de M. Léon Blum président du Conseil, et de M. Tixier, ministre de l'Intérieur ;

LE BUDGET ANGLAIS : déficit de 569 millions

Londres, 1er avril (Reuter). — L'exercice budgétaire 1946-47, qui s'est terminé avant-hier en Grande-Bretagne s'est soldé par un déficit de 569 millions de livres sterling. Ce chiffre est inférieur de 162 millions de livres à celui qui avait été prévu

La lave de l'Hekla menace 14 fermes

REYKJAVIK, 1er avril (AFP). — L'éruption du volcan islandais Hekla menace maintenant de causer de graves dégâts. Quatorze fermes sont directement menacées par sept coulées de lave dont la plus importante, large de trois kilomètres et haute de quinze mètres, avance de trente mètres à l'heure.

La route de la dernière chance

Un grand reportage de Jean FEUGA

J'AI FORCÉ LE BLOCUS BRITANNIQUE DES EAUX PALESTINIENNES

Une nuit, dans la baie de Naples, 200 émigrants clandestins sont montés à bord d'une vieille goélette, l'« Ideros »

AU large de la côte de Palestine, les torpilleurs anglais patrouillent de nuit et de jour. Les radars installés à terre et à bord repèrent la plus furtive silhouette, jusqu'à 50 milles en haute mer. A Chypre, derrière les barbelés, s'entassent les juifs qui ont échoué dans leur course vers la Terre promise.

Le blocus est inflexible. A Famagouste, à Haïfa, les navires capturés forment une étrange escadre morte sans cesse accrue.

L'Amirauté britannique signale ses captures. Pourtant, un jour, son bref communiqué a révélé qu'un petit navire, après avoir secoué le contact des torpilleurs chargés depuis trente-six heures de le surveiller, a forcé le blocus et débarqué en Palestine 200 passagers clandestins.

Ce navire, c'est une vieille goélette lorientaise, l'« Ideros ». Avec elle, Jean Feuga, l'auteur épris d'aventure du « Matelot Moravine » et du « Cap de Désespérance », a empoigné la chance à la minute où elle s'est offerte. Il y avait à bord, sous pavillon français, huit marins. Toutes les fortunes, toutes les infortune de mer, ils les ont subies : l'inhumaine misère des passagers clandestins croupissant dans leur angoisse à fond de cale ; la mort du petit mousse perdu en mer ; la chasse appuyée par les torpilleurs anglais ; le débarquement réussi à Césarée ; l'abordage provoqué par le commandant d'un destroyer furieux de cette réussite ; l'arraisonnement à la gueule des canons.

Puis le retour désespéré vers la France, à bord de ce navire blessé à mort, sur une mer sans cesse flagellée par les tempêtes. L'« Ideros » n'était plus qu'un navire réprouvé, condamné par son succès, sans cesse en perdition. Il fut poussé d'île en île jusqu'en Crète où la mer plus forte l'a mis en lambeaux.

« France-soir » commence aujourd'hui le récit de cette aventure qui commença au large de Baccoli, à l'entrée de la baie de Naples, où s'est effectué l'embarquement.

UNE voix rampe sur le pont. Lorsqu'elle atteint la passerelle, elle est anonyme. Elle est la voix de l'équipage à l'affût de l'invisible terre que l'on sait accroupie à la limite de l'horizon :

— Un feu, droit devant...

Est-ce qu'il la crée, cette clarté, l'homme qui la signale ? Je ne vois que la vibrante nuit qui nous bloque, tellement dense que si je tends le bras, je ne puis distinguer ma main dévorée par l'ombre. Comme elle est longue, cette attente de la terre... Je rentre dans l'étroit réduit de la passerelle. Job, le bosco, le maître d'équipage, est à la barre. Dans la pénombre, ses épaules houlent avec une puissance sûre.

La carte est étalée sur la table. La baie de Naples s'ouvre sur le grand routier qui serre, entre ses marges, la Méditerranée entière. A longs coups de crayon, jalonnée de chiffres, la route est tracée. Elle paraît naître à Gibraltar, à la gueule des canons anglais. Mais, en réalité, elle vient de plus loin. Elle est née à la limite des marais vendéens, dans le lit d'une rivière où pourrissait une vieille goélette depuis deux ans enlisée dans la boue. Cette goélette, nous l'avons arrachée à son agonie, armée et jetée dans cette aventure. Et nous la pousserons jusqu'à ce qu'elle crève à la peine, par une nuit de grand orage, éventrée sur les rochers de l'île de Crète...

Le bosco abandonne la roue du gouvernail. Il vient devant le compas dont il masque la clarté de ses deux mains posées à plat. Il regarde à travers la vitre, et il semble qu'à l'appel de son infaillible regard de timonier, s'allume le feu tout à l'heure créé par une hallucination collective.

Dans la baie de Naples

Il est à toute vue, ce phare aux éclats lents. C'est le feu à trois éclats brefs qui signale l'entrée de Baccoli. Parfois le navire, balancé par le tangage, semble le porter à bout d'étrave. Plus loin, d'autres feux émergent dans un fourmillement. Cela vibre en croissant : la baie de Naples.

— Alors, mon vieux Job, tu ne regrettes rien ?...

Le bosco me regarde. Qu'est-ce que cela signifie, pour lui, un regret ? Il sait ce que nous risquons : la capture, le camp de concentration, quelques semaines à casser des cailloux pour empierrer les rou-

SUITE PAGE 3

APRÈS LE DUEL ORATOIRE DE GAULLE-RAMADIER

— Inadmissible ! C'est un Etretat dans l'Etat...

C'est le prince des Asturies fils de Don Juan qui succédera à Franco

...mais le Caudillo ne précise pas quand

LISBONNE, 1er avril (U.P.). — Dans l'entourage de Don Juan, on déclare que la décision de Franco de restaurer la monarchie doit être considérée avec réserve. On croit savoir, en effet, que le conseil de régence proposé par Franco est destiné à fonctionner pendant la minorité du fils de Don Juan, le prince des Asturies, et qu'en conséquence, les prétentions au trône de Don Juan lui-même se trouveraient définitivement rejetées. On souligne d'autre part que Franco conserverait pratiquement sous le nouveau régime sa position actuelle, tout en donnant l'impression qu'il fait droit aux aspirations des royalistes espagnols.

Une monarchie sans roi

MADRID, 1er avril (Reuter). — C'est dans un discours prononcé hier, à la radio de Madrid, que Franco a appris aux Espagnols qu'un projet de loi proposant que l'Espagne devienne un Etat catholique et social se rétablissant en royaume, avec lui-même comme chef de l'Etat, sera envoyé aux Cortes.

Le projet de loi stipule que Franco se réserve le droit en tous temps de nommer son successeur. Il propose l'établissement de deux Conseils : le conseil du royaume qui gouvernera avec Franco et un conseil de régence qui prendra le pouvoir suprême si le chef de l'Etat meurt ou devient inapte.

L'O.N.U. : Rien de changé

LAKE SUCCESS, 1er avril (UP). — Dans les milieux américains de l'O.N.U. on accueille avec grand intérêt l'annonce du rétablissement de la monarchie en Espagne, mais personne ne croit que Généralissime Caudillo puisse amener une modification de l'attitude de l'O.N.U. vis-à-vis de l'Espagne.

L'opinion générale est que Franco ne propose aucun changement fondamental

Les républicains espagnols : « Ultime manœuvre »

A Paris, plusieurs ministres du gouvernement en exil ont déclaré que le général Franco venait d'administrer la preuve que son régime ne pouvait durer plus longtemps. Pourtant, ajoute-t-on dans ces mêmes milieux, le Caudillo s'efforce une fois encore de susciter son effondrement par une ultime manœuvre en voulant faire croire au monde qu'il souhaite amorcer une évolution politique de son régime.

On rappelle toutefois les déclarations faites hier par le président Llopis, selon lesquelles le gouvernement républicain espagnol s'opposera toujours à l'instauration d'un système non républicain, à moins que le peuple espagnol en décide lui-même librement ainsi.

Menace de grève générale dans la Ruhr

ESSEN, 1er avril (Reuter). — Les délégués des syndicats des mineurs de la Ruhr se réuniront demain mercredi à Bochum pour décider si la grève générale doit être déclenchée pour protester contre l'insuffisance du ravitaillement.

Les autorités britanniques considèrent qu'il y a 50 pour cent de chances pour que la grève générale soit décrétée. Dans ce cas, environ 300 mille mineurs cesseraient le travail dans les 170 mines de la région de la Rhur, occasionnant ainsi une perte journalière de 1 million de tonnes de charbon aux alliés.

Le Dodécanèse est rattaché à la Grèce

ATHENES, 1er avril (A.F.P.). — La transmission à la Grèce des pouvoirs civil et militaire sur le Dodécanèse s'est effectuée hier, au ministère grec des Affaires étrangères, en présence de l'ambassadeur britannique, M. Norton, et de M. Tsaldaris.

Jusqu'à son rattachement officiel à la Grèce, le Dodécanèse sera administré conformément à la convention de La Haye sur les territoires occu-

pés

Acheter votre parfumerie CHEZ LES PARFUMEURS ARBORANT LE LABEL CI-DESSOUS
Vous serez conseillés et servis avec compétence, complaisance et loyauté
MAITRE PARFUMEUR AGRÉÉ

ELLE
...pour suivre le drame passionnel dont toutes leurs amies parleront: "AU SOLEIL DE L'AMOUR"
☆
...pour savoir ce que CLAUDE DAUPHIN pense de HOLLYWOOD
☆
... et aussi pour choisir un modèle de robe à pois ou une tenue pour le WEEK-END
24 Pages_5 Couleurs_14 Frs

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchess Harford* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE **KITTY**

ROSAMOND MARSHALL

France-soir — N° 13 — Londres, 1771. Le jeune et pauvre journaliste Tom Ligonier, qui dose, nu, les

Apollon chez le sculpteur Bardi, est devenu, après l'avoir rabrouée et humiliée, l'amant de la tumultueuse et splendide Percy, duchesse de Harford, surnommée « la duchesse de feu ». Rentré dans le galetas où il habite, près de Fleet street, la rue des journaux, Tom se voit apporter un grand carton noué de soie verte.

Apollon et Méphistophélès

IL n'y a pas de réponse pour le porteur, insista Tom avec impatience, tu peux disposer, Will.

Celui-ci, la mort dans l'âme, dut tout de même se décider à vider les lieux. Tom resta immobile jusqu'à ce qu'il entendit le pas de Will dans la cour. Les battements de son cœur lui disaient assez d'où venait ce carton. C'est avec hâte qu'il délaça le ruban. A l'intérieur, sur du papier de soie, reposait un billet.

« Mon cher Tom, mon cher aimé, acceptez le contenu de ce carton avec mon amour. Venez me retrouver chez lady Wyndham vers 5 heures. J'ai quelque chose de très urgent à discuter avec vous. L'adresse est : 14, Grosvenor Square. Je vous adore et vous envoie mille baisers. Toujours à vous. »

Le billet n'était pas signé, mais le parfum eût suffi à trahir la signataire.

Tom déplia le papier de soie et sortit un magnifique habit de drap gris-colombe, avec revers gris plus foncé bordés de galon noir ; la culotte était également gris foncé, le gilet de moire orné de boutons d'argent. Il y avait aussi six chemises de la toile la plus fine et garnies de dentelles de prix, des chaussettes de soie, des souliers avec boucles en argent. Dessous, en un carton plus petit, il trouva un chapeau gris, des gants gris et doux comme l'oreille d'un chaton. Et enfin, dans une petite boîte, il découvrit une splendide montre avec chaîne.

Il tint l'habit contre sa poitrine, puis l'essaya. Il lui allait à la perfection. Comment Percy avait-elle pu connaître ses mesures exactes ? Tout de même pour les chaussures. Examinant la montre, il vit qu'elle était munie d'un levier et, quand il appuya sur ce levier, la montre sonna 11 heures. Chère Percy, chère enfant gâtée !

Il renveloppa le tout avec soin dans les cartons successifs, puis il noua le ruban et le scella à nouveau après y avoir glissé le billet suivant :

« Ma chérie, je ne sais comment vous remercier des preuves de votre amour et de la peine que vous avez dû vous donner pour les choisir. Je regrette infiniment de ne pouvoir vous retrouver pour le thé chez lady Wyndham, mais je dois aller à Chelsea chez un certain sculpteur que vous connaissez bien, je crois, et qui m'attend. Je t'aime, je t'adore, je garde tes baisers, je t'en envoie un seul, mais passionné, chérie, jusqu'à la minute où je pourrai te revoir. Toujours à toi ! »

Tom descendit avec le carton : le messager flânait sur les marches et devisait avec Will, qui tentait vainement de lui tirer les vers du nez. Tom lui remit la boîte en le priant de la rapporter à l'envoyeur.

— Très bien, mon prince, mais c'est shilling.

— D'accord et ne perds pas de temps.

De retour à son bureau, Tom se mit au travail avec rage : « Article 7. Chaque actionnaire doit, à la signature, verser la somme de dix guinées. »

Dix fois 20 font 200. Percy croyait-elle pouvoir le transformer en pékinois? Avec deux cents livres, il pourrait louer des locaux, engager le personnel indispensable pour lancer la première édition.

Combien de souscripteurs avait-il à ce jour ? Il en avait si souvent dressé la liste qu'il connaissait chacun des noms qui la composaient par cœur. Le thé de lady Wynham !... Vraiment quelle idée; Percy le prenait sans doute pour un petit caniche docile et bientôt exigerait qu'il gratte à la porte de sa modiste ou de sa lingère... Il n'était pas de ces efféminés qu'on domestique en leur tendant, sous forme de sucre, une montre ou des souliers...

Il rélut pour la centième fois cette liste :

1. Tripton. Thé et épices.
2. Richard Tattersall, Commissaire-priseur, et ainsi de suite jusqu'au numéro 20... mais il n'y avait pas de numéro 20 : le vingtième actionnaire faisait encore défaut.

Si tout marchait à souhait, Tom avait l'intention de tenir la première assemblée d'actionnaires dans une quinzaine de jours et avait choisi à cet effet un cabinet particulier du Café Slate. Les affaires progresseraient vite dès que l'argent commencerait à rentrer.

. . . . . .

Tom entendit sonner trois heures au clocher de Saint-Dunstan : l'heure de partir pour Chelsea. Il lui fallait se hâter, car il devait prendre l'omnibus d'Oxford.

— Vous paraissez fatigué, dit soudain le sculpteur Bardi, qui avait obligé Tom à garder une pose difficile plus d'une demi-heure.

— Non, non, continuez, dit Tom tout en bâillant, je préfère en finir d'un seul coup, car je ne puis rester longtemps cet après-midi.

— Alors, il faut vous réveiller, dit Bardi en riant.

— Dans ce cas, accordez-moi deux minutes de repos, dit Tom qui s'allongea sur un divan. Je me suis couché fort tard, car j'étais à un bal hier soir.

— Et où, si je ne suis pas indiscret ?

— A Harford House.

— Vous voulez dire... chez la duchesse de Harford, cette dame qui est venue l'autre jour ici quand vous posiez ?

— Parfaitement.

— Cher Tom, dit Bardi en haussant ses sourcils comme s'il eût voulu personnifier Mephistophelès, ne prenez pas mal ma question, mais quel vêtement portiez-vous ?

— Cet habit noir qui est suspendu là...

— Comment, ça ?... et chez la duchesse de Harford ?...

Le sculpteur haletant se tut. Il plaquait rageusement sur les cuisses de la statue des morceaux d'argile qu'il moulait ensuite de ses mains à la fois fortes et sensibles. Brusquement, il éclata :

— Cher ami, n'avez-vous pas le sens des convenances ? pourquoi n'êtes-vous pas venu me trouver? Je vous aurais trouvé un costume décent. Ignorez-vous donc que le grand monde juge un homme sur l'apparence ?... Dieu sait que vous êtes beau ! mais aller au bal d'Harford House avec ce méchant habit noir, c'est un sacrilège...

— Mettons que je l'ai emmis, dit Tom posément, mais je me suis bien amusé néanmoins.

— Je ne savais pas que vous connaissiez la duchesse, dit Bardi avec un coup d'œil de côté. C'est en quelque sorte ici que vous l'avez rencontrée...

— Oubliez-vous qu'elle ne pouvait voir mon visage, puisque vous l'aviez recouvert d'un voile? Tom riait de la figure déconfite du sculpteur.

On frappait à la porte d'entrée. Bardi s'empressa et revint en courant :

— Habillez-vous, Tom, c'est justement Elle !...

DEMAIN :
Où Tom
fixe un point d'histoire

(Copyright in 1936 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing from the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 31 mars : 607.900 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les conseils de Philomène

Potage au grésil

Il est de saison de parler de ce grésil de printemps. Vous obtiendrez un potage savoureux et nutritif en l'accompagnant de ce « grésil » aussi parfait dans un bouillon de viande, de légumes ou de poissons.

Fouettez deux œufs dans une terrine, assaisonnez de sel, poivre et muscade râpée. Incorporez dans ces œufs battus, suffisamment de farine tamisée pour former une pâte à frire très épaisse ; mettez cette préparation dans une passoire à très gros trous, placée au-dessus du liquide en ébullition ; la pâte y tombera en petites boules, laissez cuire quelques minutes (jusqu'à ce qu'elles surnagent). Si vous ne pouvez disposer de passoire à trous suffisamment larges, faites la pâte un peu plus épaisse et détaillez-la en tout petits pois, que vous ferez tomber dans le potage bouillant, en observant que ce « grésil » doit cuire un peu plus longtemps.

●

Ecoutez chaque soir, à 20 heures, Philomène vous donner ses conseils à la radio, sur Paris-Inter, long. d'ondes 491 mètres 80.

PAQUIN
3, rue de la Paix
soldera des modèles de Printemps
aujourd'hui et demain
de 9 h. 45 à 13 h.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 2 AVRIL

Peu de soupires pour nous au ciel de cette journée où la Lune entre en conflit avec Vénus et Jupiter. Nous manquerons d'entrain, rechercherons les solutions faciles et nos maigres efforts se heurteront souvent à de déprimantes forces d'inertie. Amoureux sincères remettez à un peu plus tard vos entrevues sentimentales.

Les enfants nés ce jour

travailleront par à-coups, aimeront à musarder mais ne manqueront pas d'esprit d'initiative et d'adresse lorsqu'ils le voudront bien.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

à des périodes d'activité où vous ne ménagerez ni votre peine ni votre force nerveuse pourront succéder des périodes de nonchalance et d'insouciance. Ne montrez pas trop d'indulgence envers vous-mêmes. Surveillez votre foie.

DANY-ROY.

TROIS REVENANTES VOUS PARLENT • Un reportage d'Henri DANJOU

SPINELLY... Jane MARNAC... Maud LOTY...

ATTENDENT

UNE PIECE · UN THEATRE · LA CHANCE

Tandis que Spinelly vit en rentière et que Jane Marnac s'apprête à aller au Transvaal, Maud Loty dit la bonne aventure à Pigalle

France-soir poursuit la publication de l'enquête de Henri Danjou sur les personnalités naguère célèbres et aujourd'hui passées au second plan de l'actualité (1).

Depuis 1943, « Spi », Spinelly, a disparu du ciel du théâtre.

— On m'a fait jouer, à ce moment-là, « L'Ecole des Cocottes » pendant deux mois. J'aurais pu la jouer pendant deux ans. Je ne peux tout de même pas paraître dans la même pièce pendant toute ma vie. Il n'y a donc plus d'auteurs gais ?

En fait de gaieté, Spinelly revient de la clinique où elle est allée voir son fils malade. Dans son pigeonnier meublé à la chinoise de l'avenue Charles-Floquet, elle vit une existence de maman et de rentière. Cependant, qu'on n'aille pas lui dire qu'elle profite d'une agréable retraite de la gloire : elle bondirait.

— A la retraite, moi ? Non. Je veux jouer. On me propose des pièces tristes, où je ne comprends rien. Quelle époque! Est-ce que je peux jouer une pièce de M. Sartre, enfin!

Spinelly attend un directeur animé par un auteur gai!

Il est facile de rencontrer chaque matin, au Bois, la ravissante Jane Marnac, en compagnie du ménage de ses deux beaux cokers noirs, Lucky et Stocky. Elle ne se lasse pas d'admirer Paris.

Paris lui manqua pendant six années. Epouse du major britannique K. Trévor, qui occupe des postes importants dans la hiérarchie britannique, Jane Marnac partit pour Londres en juin 1940, servit dans l'armée britannique, fut plus spécialement chargée d'aider les réfugiés français.

— J'ai rarement joué pendant ces six ans. J'ai seulement chanté quelquefois devant les soldats.

Jane Marnac ne change pas. Même voix, même sourire qu'autrefois et cette ingénuité adorable... Glorieuse et fêtée, heureuse en amour et dans son mariage, heureuse au théâtre, elle est heureuse loin du théâtre. Elle a retrouvé intact son pavillon de la rue Picot, un pavillon qui a une histoire, puisque c'est là que l'espion nazi Praenckel installa un réseau téléphonique secret : elle continue à en faire une maison de bonheur. Hier, elle roulait de Mégève à Monte-Carlo : elle va partir pour l'Angleterre; bientôt un avion l'emportera, en même temps que son mari, vers le Cap, Natal et le Transvaal. Cependant, lorsqu'elle me raconte son retour à Paris, en 1945, sa voix est triste.

— Tous nos amis avaient rempli notre maison de fleurs. J'attendais, ce jour-là, le retour de ma fille, une belle jeune fille qui a vécu toute la guerre à Belgrade. Le soir, lorsque les invités nous eurent quittés, mon mari m'avoua la nouvelle. Ma fille est morte pendant les bombardements allemands de Belgrade. Mon mari le savait depuis 1943. Il n'osait pas me le dire. Je suis tombée sous le coup. Je revis maintenant, mais je ne peux m'empêcher de pleurer, me dit doucement Jane Marnac.

Et le théâtre ? Jane Marnac, depuis deux ans, a reçu de nombreuses propositions des directeurs parisiens.

— Jouer tous les soirs, ça m'assomme. On n'a plus de vie à soi, poursuit-elle.

Elle a pourtant rapporté de Londres une pièce très comique qui a pour titre « **Sous le comptoir** », que joua la Mistinguett anglaise Béatrice Lillie, au milieu d'un peuple de girls et qui est une histoire hilarante de marché noir. Jane Marnac, qui fut directrice de théâtre avant la guerre, et qui créa sur sa propre scène tant de grands succès : les revues de Rip (**Pluie, Femmes**), attend de retrouver un théâtre pour faire jouer et jouer elle-même « **Sous le comptoir** » et pour reprendre ses succès d'hier.

De l'Ecole des Cocottes à l'Ecole des Clochards

De Passy je suis parti pour Montmartre et j'ai vu Maud Loty qui fut, pendant quatorze ans, la vedette des Variétés et pendant plus de vingt ans l'étoile des spectacles les plus gais de Paris. Il n'y a pas si longtemps, elle habitait un somptueux immeuble des Champs-Elysées.

Les milliardaires des deux mondes, de Rotschild (de Londres) et l'Aga Khan, les hommes d'Etat, de Franklin-Bouillon à Mustapha Kemal, se sont souvent disputé le plaisir de lui être présentés. Elle fut l'enfant terrible des théâtres de Paris, la reine du baccara à Deauville et à Cannes. Aucune femme n'a profité comme elle des plus beaux diamants, des plus belles perles, des plus belles fourrures. Le crack « Epinard », qui a sa statue, lui appartint et elle le vendit. Elle ne voyageait pas sans son bar portatif dans une étincelante Rolls Royce. Ses créanciers ne lui envoyaient l'huissier qu'à partir de 500.000 francs de dettes.

Pauvrement habillée aujourd'hui, elle couche dans le magasin aux accessoires d'un cabaret de Pigalle, à l'heure de la fermeture. Vers minuit, vêtue en bohémienne, elle paraît à « La Roulotte », une boîte de nuit, et dit la bonne aventure aux soupeurs qui ont rêvé d'elle vers 1920 : noceurs et femmes du monde trouvent « very exciting » de la faire boire, de lui tendre leur main pour qu'elle y lise leur avenir.

Elle est toujours charmante avec ses cheveux d'un blond doré, taillés à la Cléo de Mérode. Menue, fragile, elle continue à avoir des « mots » à l'emporte-pièce, qu'elle dit dans une moue malicieuse. On raconte qu'ayant eu un chagrin d'amour, elle a joué en désespérée tout ce qu'elle possédait, et tout ce qu'elle ne possédait pas, sur les champs de courses et dans les casinos, comme d'autres se donnent la mort. Ainsi glisse-t-on sur la pente terrible qui mène de l' « Ecole des Cocottes » à l' « Ecole des Clochards », une pièce que Jean Cocteau écrit pour elle et dans laquelle il voudrait bien voir jouer Jouvet.

Lorsque les soupeurs de « La Roulotte » l'enrichissent, elle s'en va boire chez les bougnats de la rue Frochot et hante le P.M.U. de Pigalle. Elle raconte que son ancien chauffeur, devenu riche à New-York, lui a fait parvenir 100.000 francs. Les commerçants de Montmartre l'ont prise en charge : le boucher lui donne sa viande, une concierge partage avec elle son café. Pour essayer de la sauver, un ancien prisonnier, prénommé Adrien, devenu marchand de fleurs, vient de lui ouvrir, à côté de « La Roulotte », une boutique de fleuriste, grande comme un placard, où son nom figurera sur l'enseigne. Elle rit. Elle se fiche de tout. Maud Loty, qui traîna après son char, pendant trente ans, l'ennui pesant des milliardaires, finit sa vie gaiement, dans le métier où sa copine, la « Môme Moineau », devenue milliardaire, commença.

Copyright by France-soir and Henri Danjou.

(1) Voir *France-soir* des 17, 18, 19, 29 janvier, 23, 24, 27 mars.

Prochain article

Les frères Lumière

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

M. PROVIDENCE synonyme de fatalité

Pièce: M. Providence. Théâtre: Gramont. Auteur: Albert Husson. Interprètes : Michèle Verly, Christian-Gérard.

Contre d'éventuels ennemis — les spectateurs — certains auteurs dramatiques adoptent la tactique de la terre brûlée : à l'exemple du général Gribouille, ils dévastent ce qu'ils ne peuvent préserver : du vide qu'ils font, la critique pâtit, mais moins que l'œuvre ; ces trop prudents stratèges ne retirent qu'un avantage négatif : ils ne se sont pas livrés eux-mêmes.

Des steppes verbeuses, des kilomètres de verbiage, de mornes étendues de « remplissage » où, de loin en loin, achèvent de s'effriter les truismes et les lieux communs, telles sont les défenses dont M. Albert Husson a entouré son thème, déjà trop ténu pour une comédie de salon.

Un voleur sauve deux amants du suicide et troque sa maîtresse contre la rescapée ; il se nomme Monsieur Providence. C'est tout. L'action se déroule en marge des « Trois Glorieuses », sans doute par esprit de contradiction, car l'auteur aurait pu lui assigner n'importe quelle époque, par exemple pendant la fameuse peste noire.

Il faut noter le contraste d'une « coupe » (on n'ose parler de construction) tout à fait moderne, en deux actes, et d'un dialogue boulevardier-1900, bourré de maximes que La Rochefoucauld eût dédaignées, à cause de leur faiblesse et de leur grand âge.

Mais la Providence, la vraie, ignore la rancune : elle a accordé à son meurtrier homonyme de très remarquables interprètes : Mmes Michèle Verly et Claude Larue, et surtout MM. Daniel Lecourtois et Christian-Gérard.

Marcel AUGAGNEUR.

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Une grande chasse est organisée au château de Percival, qui appartient au comte de C... Un invité arrive la veille.

— M. le comte n'est pas encore arrivé, lui dit le garde-chasse, mais si Monsieur veut prendre un fusil, il pourra tirer déjà quelques faisans.

L'invité et le garde-chasse s'en vont. Au moment où l'invité va tirer sur un faisan qui part devant lui, le garde l'arrête :

— Pardon, c'est « Assuérus » : M. le comte ne tire jamais sur « Assuérus ».

La promenade continue. Soudain, un deuxième faisan apparaît. L'invité épaule. Le garde l'arrête encore :

— C'est « Gontran » ! Les enfants de M. le comte aiment beaucoup « Gontran » ! On ne le tire jamais !

Ecœuré, l'invité décharge son fusil. Au même instant, un troisième et superbe faisan détale à quelques mètres. Le garde-chasse :

— Eh bien ! Monsieur ne tire pas ?... C'est « Gustave » ! M. le comte tire TOUJOURS sur « Gustave » !

(Histoire envoyée par M. Magot, 8, rue Clément-Marot, Paris-8e.)

LA RADIO

Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.35, 23.52 (PN); 19.15, 23 (PP); 19.15, 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

THEATRE. — 23 (PN) « L'Ane culotté », d'Henri Bosco (2e partie)

VARIETES. — 18.46 (PN) New-York la nuit; 19 (PP) Paris est à vous; 15.19 (PN) C'est arrivé demain; 20 (PN) En taxi; 20.30 (PP) C'est ma banlieue : Fontenay-sous-Bois; 20.44 (Lux.) Toi et moi; 21 (Lux.) Variétés, avec Fernandel; 21 (PN) Un soir à Lille : Farandoles; 21 (PP) Vous avez la parole; 22 (PP) Un cabaret fantastique.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.15 (PP) Belles voix; 8.30 (PN) Grands maîtres : Luigi Boccherini; 9.15 (PP) Calendrier musical; 10 (PI) Musique classique; 12.1 (PN) Musique des Gardiens de la Paix; 13 (PN) Orchestre de Lille; 13.3 (PI) Une grande voix : Conchita Supervia; 14.5 (PP) Ballades de Chopin; 14.5 (PN) Nouvelles musicales; 15 (PI) Musique hongroise; 17.3 (PI) Instruments à vent.

VARIETES. — 9.3 (PI) Rythmes et chansons; 12.3 (PPI) La Nouvelle-Orléans; 12.45 (PN) De leur fenêtre; 12.55 (PP) Voici Paris.

L'ARTISTE le PLUS « INTERDIT » D'ANGLETERRE

Albert Perry, 54 ans, est un peintre et un sculpteur qui habite Londres. Ses œuvres ne lui ont peut-être pas permis d'atteindre une grande notoriété, mais il est certainement l'artiste qui eut le plus grand nombre d'œuvres refusées par des jurys d'expositions. Hier, la Royal Academy, une fois de plus, a refusé un buste et un portrait d'Albert Perry. Et cependant, ce dernier avait tenu à se présenter dans le costume de clown sous lequel il s'était peint et sculpté. Le voici, artiste incompris, retournant chez lui avec ses chefs-d'œuvre !

THÉATRES... et CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, 20 h. 30, Pénélope (reprise).
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRAN/AISE (Richelieu) 20 h. 45. Andromaque, Un Caprice ; (Luxembourg), 20 h. 45, Lever du Soleil.
AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
AMBASSADEURS, 20 h. 45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, merc., Misanthrope, Carrosse.
APOLLO, 21 h., Un Amour fou.
ATELIER, 20 h. 45, Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARIS, merc., 21, Amant de Mme Vid.
CAPUCINES, 21 h., Revue.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Mlle Julie.
DAUNOU, 21 h., Le Vent qui vient de loin.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Immaculée.
COM.-WAGRAM, merc., 21., Histoire tr. natur.
EDOUARD-VII, merc., 21., Des souris et des h.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., Providence.
GYMNASE, 20 h. 45, Les Parents terribles.
GD-GUIG., merc., 21., Jx de l'am. et de la m.
HUMOUR, merc., 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA-BRUYERE, 21 h. Misanthrope, Fuques.
MADELEINE, merc., 20 h. 45, Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Morts sans Sépulture.
MICHEL, merc., 21., Vingt-cinq ans de bonh.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. h., M. de Falindor.
MONTPARNASSE-BATY, 20 h. 30, Electra.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.

POUR TOUS SPECTACLES
DEMANDEZ L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, merc., 20.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, merc., 21., Dese., on vs demande.
PIGALLE, merc., 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort revient de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche !
RENAISSANCE, 21 h., Rout. au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, L'An Mil.
STUD. CH.-ELYS., 21., Marionnettes de Nancy.
TH. MELINGUE, 21 h., Chemin de la Croix.
THEATRE de PARIS, 21 h., Valérie.
TH. SAINT-GEORGES, 21 h., Le Bufador.
VARIETES, 21 h., Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Course de rois.

OPERETTES

ALHAMBRA, merc., 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile.
CAS.-MONTP., merc., 21., La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30, Les Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêves de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

PLEYEL, 21 h., Conc. Lamoureux.
GAVEAU, 21 h., Soc. des Concerts (Beethoven).
ST-FRANÇ.-DE-SALES, 20.45, Mus. spir. de la P.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Gabriello, Ferrary, R. Bartel.
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., merc., 15-21., Edith et Gilles; Ag. Capri.
CASINO DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 15-21 h., J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
100 de Floor Show.
PETIT-CASINO, 21 h., Gabriello, P. Denain, Tabarin à partir de 21 heures, Ambiance.

Les Cirques

MEDRANO, 21 h., Lions, chiens, chevaux.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.

Le Cinéma

Films français

CINECRAN, Pas si bête.
CINEPRESSE-CLICHY, Le Père Tranquille.
CINEPRESSE-TERNES, Le Père Tranquille.
CINEPRESSE-RASPAIL, La Grande Illusion.
CLUB DES VEDETTES, Cœur de coq.
DELAMBRE, Patrie.
ELDORADO, Pas si bête.
ELYSEES-CINEMA, Rumeurs.
EMPIRE, Casanova (2e époque).
FRANÇAIS, L'Homme traqué.
GAUMONT-PALACE, Les Chouans.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
NIEL, L'Idiot.
PAGODE, Le Bateau à soupe.
PANTHEON, La Belle et la Bête.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PORTIQUES, Pas si bête.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
RADIO-CITE-BASTILLE, La Grande Illusion.
RADIO-CITE-MONTPARN., La Grande Illusion.
REX, Les Chouans.
ROYAL-HAUSSM (Studio) Le Lit à colonnes.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Mrs Minniver.
ATLANTIC, La Loi du Far-West.
ARTISTIC, Amour et swing.
AVENUE, Le Bal des sirènes.
BONAPARTE, Quatre flirts et un cœur.
BROADWAY, En Croisière.
CALIFORNIA, En Croisière.
CINEMONDE-OPERA, En Croisière.
CINE-OPERA, Helizapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Le Diable s'en mêle.
CLICHY-PALACE, Obsessions.
CORSO, Meurtre à l'aube.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
GAITE-ROCHECHOUART, La Loi du Far-West.
LORD-BYRON, Hellzapoppin.
MARBEUF, Lost Week End.
NAPOLEON, Maison des sept péchés.
OLYMPIA, Etoile du Nord.
PALACE, Maison des sept péchés.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
LA ROYALE, En Croisière.
RADIO-CINE-OPERA, Le Diable s'en mêle.
RITZ, Voyage sans Retour.
STUDIO 28, Soupçons.
TRIOMPHE, L'Aigle des Mers.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEMONDE-OPERA, En Croisière.
CINEPRESSE-REPUBL., Nuits birmanes.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
PALAIS-ROCHECHOUART, Mrs Minniver.
PEREIRE, Mrs Minniver.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Mildred Pierce.
ROY.-HAUSSMANN (Meliès) Voyage sans retour.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mrs Minniver.

Films italiens

AUBERT-PALACE (version doublée), Sciuscia.
COLISEE (version originale), Sciuscia.
ST-de l'ETOILE, Quat. pas ds les nuag (vers.or.)

Films danois

BALZAC, La Terre sera rouge.
HELDER, La Terre sera rouge.
SCALA, La Terre sera rouge.
VIVIENNE, La Terre sera rouge.

Avez-vous VOTRE CARTE DE LECTEUR de France-soir ?

Pour obtenir la carte de Lecteur de «France-soir» (créée pour resserrer encore les liens entre notre journal et ceux qui, faisant son succès, ont assuré son indépendance), il suffit de remplir une seule fois le bulletin que nous publions périodiquement (un nouveau paraîtra avant la fin de la semaine).

Plus de 70.000 lecteurs nous ont déjà demandé cette carte qui leur assure de nombreux avantages. Ceux-ci sont annoncés au fur et à mesure dans nos colonnes.

Polices d'assurances non parvenues aux destinataires :

1. Mention inconnu.
2. Parti sans laisser d'adresse.

Liste des adresses retournées avec la mention « Inconnu »

M. Sylvain, Forbach ; M. Bersot Pierre, Gevrey-Chambertin ; M. Prumont Johannes, Lille ; M. Camarlin Mathias, Paris ; M. Denizet, Suresnes ; M. Rivet Charles, Paris ; M. Bourel, Aulnay-sous-Bois ; Mme Flament Rachel, Paris ; Mme François Eugenie, Verte-Fontaine par Hesdin ; Mme Cabagna Suzanne, Boulogne-sur-Seine ; M. Gibiard Edmond, Paris ; Mme Somme Elsa, Paris ; Mme Jouanneau Marinette, Paris ; M. Le Berre Toussaint, Rouen.

Ces intéressés sont priés de réclamer au service de la Carte de Lecteur leur Police en rappelant leur adresse exacte.

En dehors des avantages déjà indiqués, que nous rappelerons bientôt, nous annoncerons demain quelques autres surprises agréables.

Liste des « Parti sans laisser d'adresse »

M. Bonne Robert, Paris ; Mme Anne Françoise, Paris ; M. Cassin Pierre, Dijon ; M. Bolsson Louis, Saint-Ouen (Seine) ; M. Kutscher Max, Paris ; M. Rouard Maurice, Paris.

Toutes LES QUALITÉS D'UN DENTIFRICE + une

SANTÉ D'ABORD : l'Email BARIL dentifrice complet rend l'haleine fraîche, la bouche et les dents saines.

BEAUTÉ ENSUITE : les gencives deviennent d'un rose éclatant et font d'autant plus ressortir la blancheur nacrée des dents.

"Tout le sourire est harmonie"

Email Baril.

LE DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

ROBERT STOLZ

qui écrivit en 1940 la marche funèbre d'Hitler

EST A PARIS

Robert Stolz est l'auteur de 48 opérettes dont « l'Auberge du Cheval-Blanc », « Balalaïka », « Deux cœurs, une valise », de 1.200 chansons, dont la célèbre « Quand reflueriront les lilas blancs ». Bien qu'aryen cent pour cent, il quitte l'Allemagne après l'avènement du nazisme et répond aux lettres personnelles du chancelier Hitler en écrivant, en 1940, la « Marche funèbre d'Adolf Hitler », marche très gaie, tellement soignant de la joie des hommes devenus esclaves de cette bête.

Après avoir séjourné deux ans à Paris et écrit, en collaboration avec Albert Willemetz pour le Châtelet, « La Montagne bleue », celui que les Viennois ont surnommé le « successeur de Johann Strauss » se fixe en Amérique et écrit pour Deana Durbin « Parade du printemps ». Il compose encore sept films musicaux et donne chaque année pendant sept ans 140 concerts viennois. On le surnomme le « chef d'orchestre à mi-chemin entre Toscanini et Irving Berlin ». Après Toscanini, c'est le chef d'orchestre le plus payé d'Amérique. Il touche 2.000 dollars par concert contre 1.000 seulement à Bruno Walter. Robert Stolz est arrivé ce matin à Paris. Il vient passer quatre mois à Vienne, où il donnait une rue porte son nom.

A Paris, il compte écrire la musique de son premier film français qui aura pour titulaire « Une nuit à Tabarin » et qui interpréterait Jacqueline Gauthier, Margo Lion et Pamela Stirling.

DEMAIN

MERCREDI
AU TRIOMPHE
Barbara Stanwyck
George Brent
LE DROIT D'AIMER
(My Reputation)
V. O.
UN FILM WARNER BROS

GEORGES ULMER
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Retenez vos tables à ANJOU 27-30
Fermeture cabaret le mercredi
AIMÉ BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Dîners-spectacle dansants
Tel. : ANJ. 27-30 ; Réception Charles

LINE RENAUD
CHANTE CHAQUE SOIR aux dîners des AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel

SARAH-BERNHARDT
Après « KNOCK » — Après « VOLPONE »
L'AN MIL
LA COMEDIE NOUVELLE DE JULES ROMAINS

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY
REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

EUROPEEN - DED-RYSEL
dans la revue du rire « J'Y CROIS » - Matinées Samedi et Lundi

BOBINO • GEORGES ULMER
dans « ON A VOLE UNE ETOILE »
Fantaisie policière en 2 actes et 20 tableaux - Musique de G. ULMER

RENÉE LEBAS
CHANTE A L'A. B. C.
le grand succès d'Emil Stern et Henry Lemarchand
« MAMMIE »
EDITIONS MAJESTIC
46, rue Laffitte, Paris

Le THEATRE EDOUARD VII annonce pour le lundi 7 avril en soirée, la dernière représentation de la pièce de John STEINBECK, « DES SOURIS ET DES HOMMES », dont ce sera la 400e représentation.

LE TRIOMPHE DU CIRQUE
25.000 personnes, tel est le chiffre de spectateurs qui ont assisté aux 4 premières représentations et visité le ZOO du CIRQUE DES CIRQUES AMAR et Cie, le plus important de tous les cirques d'Europe.
10.000 mètres couverts, 350 employés, 140 chevaux, 80 wagons.
C'est un succès inconnu à ce jour que son spectacle international a remporté.

CHATELET. — Ce soir, représentation supplémentaire du grand succès : « LES CHASSEURS D'IMAGES ».

CAVEAU de la RÉPUBLIQUE
T. l. s. 21 h. - Dim. 14 h. 30, 17 h. 15
GABRIELLO
JAMBLAN - Raymond BARTEL
et Esther LEKAIN

COLISÉE - AUBERT-PALACE
VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS
Sciuscia
VITTORIO DE SICA

On a commencé les prises de vues de « GOOD NEWS », une comédie gaie dont June ALLYSON, que nous verrons bientôt dans « TENDRE SYMPHONIE », est la vedette.

FERNAND DALLY
Tous les soirs à
LA VILLA
Orchestre M. MELET
27, rue Brea — Métro : Vavin

Adriana

DES TÉMOINS ACCUSENT :

JOANOVICI faisait la pluie et le beau temps dans les bureaux d'achat allemands du Dr. OTTO

Différents témoignages nous permettent aujourd'hui de montrer Joanovici tel qu'il fut pendant l'occupation, sa véritable activité, ses relations avec les chefs des bureaux d'achats allemands du Dr Otto. Et l'on verra comment celui qui s'est dit résistant, amassa en fait ses milliards en collaborant au pillage de la France.

De 1941 à mars 1943, aux numéros 6 et 7 de la rue Adolphe Yvon, un petit homme trapu, grisonnant et redouté pour ses brutalités ne décolérait pas.

Il avait reçu mission de piller méthodiquement les dernières richesses de la France et les textiles, les métaux, les cuirs, l'outillage n'affluaient pas en quantité suffisante à son goût.

Le bureau d'achats du trop fameux Otto, pirate doublé d'un espion, avait en effet deux concurrents : la Kriegsmarine et le service SS qui achetaient eux aussi dans le même but et à n'importe quel prix.

— **Majorez les prix, majorez... Saudumm !.. Schafkopf !..,** hurlait alors Otto en renforçant ses paroles d'un chapelet d'injures adressées à son personnel.

Aussi, tous les jours, Peter, le frère d'Otto, devait rapporter dans une camionnette de la Doyds Bank, boulevard des Capucines, des sommes d'argent toujours plus considérables pour payer les fournisseurs.

Ces fonds arrivaient rue Adolphe-Yvon dans des sacs de la Banque de France et sous forme de liasses de cent billets de mille francs. Naturellement, tous ces billets étaient neufs. Et cela, pour le plus grand profit de l'Allemagne, des trafiquants et... d'un certain M. Joanovici, l'homme qui savait apaiser la colère chronique du Dr Otto.

Un véritable ami

C'est un témoin oculaire, M. Emile Deniau, ancien expert en articles de cuir et fourreau d'habits allemand, qui rapporta les traits suivants :

— *Joanovici faisait la pluie et le beau temps au service Otto. Gros fournisseur de chiffons et de métaux — l'un des plus importants même — il vendait également pour des dizaines de millions des cordages qui allaient rejoindre ceux stockés dans les entrepôts de Saint-Ouen, et qui auraient pu remplir un immeuble de six étages.*

» *Joanovici était un ami intime du Dr Fuchs, directeur au service des métaux, et au Dr Otto chez qui il entrait à toute heure, et qui le tenait en grande estime.*

» *Tous les jours, sa voiture venait se ranger le long du trottoir de la rue Adolphe-Yvon, en permanence encombrée par une centaine d'automobiles de fournisseurs.* »

Enfin, Joanovici, dont la réputation est d'être un enjôleur incomparable, avait su, apprend-on par ailleurs, gagner l'amitié et la protection des grandes dames du bureau d'achats : les maîtresses d'Otto : l'Allemande Mary, sa secrétaire, et une Russe qui, en même temps, commerçait en lui livrant pour des centaines de millions des cuirs ainsi que des wagons de bottes en caoutchouc. Autre reine du pillage : l'actrice Dita Parlo, la compagne du Dr Fuchs qui, elle, s'était spécialisée dans les razzias de chaussures.

322 millions en trois heures

M. Jean Georges, qui fut caissier principal du bureau d'achats, apporta, de son côté, ces autres précisions :

— *Joano passait même pour être un attaché à la maison. Il y était comme chez lui et avait droit à la plus grande considération, puisqu'il livrait à l'Allemagne de la marchandise par wagons entiers.*

» *Chaque semaine, je lui versais une quinzaine de millions.*

Car tout se traitait par millions chez le Dr Otto.

— *De mai 1942 à fin février 1943,* pouvait en effet déclarer M. Georges, *j'ai payé environ 25 milliards de francs à ma caisse. Le 22 décembre 1942, de deux heures à cinq heures de l'après-midi, j'ai versé 322 millions à des individus qui durent faire appel à leur chauffeur pour emporter leurs sacs de billets.*

Incognito garanti

Comme il était facile et peu pesant pour les consciences de gagner tout cet argent!

Les achats du bureau Otto étaient faits dans les plus pures conditions du marché noir, les paiements effectués sans facture et en billets de banque.

— *Les prix étaient pratiquement illimités à cause de la surenchère faite par la Kriegsmarine et le Service S.S.,* ajoutait l'ancien caissier.

» *Par exemple, des galoches qui contenant 2 à 3 francs à la fabrication étaient vendues 80 francs. Du boxcalf était acheté en 1943, 225 francs le pied, alors que le prix officiel était de 19 francs. Des chaussures de dames en qualité inférieure atteignaient 400 francs.*

» *Des consignes très strictes avaient été d'autre part données au personnel pour éteindre tout scrupule des fournisseurs et leur garantir l'incognito. Il était, pour cela, interdit d'essayer de connaître leur identité, leur adresse, leurs sources d'approvisionnements. Et aucun reçu ne leur était demandé.*

Otto et ses intérêts

Le poste du Dr Otto était lucratif. Il facturait tous ses achats à la « Roges », l'organisme financier allemand qui lui servait de banque. Ces factures étaient majorées d'une commission de 5 pour cent, qui servait à l'entretien du service et au payement du personnel comme à faire gagner plusieurs millions par jour à son directeur.

Plus Otto achetait, plus il s'enrichissait. Un fournisseur comme Joanovici était bien digne d'être son ami...

J.-L. DARIEL.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **CARMAUX.** — Des millions de dégâts, une centaine d'ouvriers réduits au chômage, par suite de l'incendie d'une usine de séchage de bois. (A.F.P.).
- **LIMOGES.** — Georges Lachaud, 32 ans, employé au Ravitaillement, avait vendu 1.200 tickets de 3 litres de vin pour 35.000 francs à un négociant, Pierre Cabrol, 26 ans. Ils sont arrêtés, ainsi qu'un comparse, le nommé Barreau, 35 ans, camionneur. (France-soir).
- **LA ROCHE-SUR-YON.** — Ivre, Alexis Godet, 47 ans, de Sainte-Fleenc-les-Loups (Vendée), tente de s'empoisonner après avoir assommé sa femme, née Maria Michaud, 43 ans, à coups de barre de fer. (A.F.P.).
- **MARSEILLE.** — Le paquebot « Athos II » arrive à Marseille, venant de Saigon, avec 943 passagers, dont 507 militaires rapatriés. (A.F.P.).
- **MULHOUSE.** — Le pourvoi en cassation de Mourer, ancien député de Strasbourg, et kreisleiter de Mulhouse pendant l'occupation, condamné à mort par la Cour de justice de Mulhouse, est rejeté. (A.F.P.).
- **MULHOUSE.** — Les douaniers arrêtent, à la gare-frontière de Bâle, un soldat de l'armée française d'occupation en Autriche qui tentait de passer en fraude 300 ampoules de morphine. (A.F.P.).
- **NANCY.** — M. Paul Chaudeix, cultivateur à Arrancy-sur-Cruisne, près de Verdun, est tué d'une balle dans le ventre par deux individus masqués venus pour lui extorquer de l'argent.

LES HORS LA LOI de L'« IDEROS »

SUITE DE LA PAGE 1

tes de Chypre. Il rit à cette perspective. Lorsque je veux lui expliquer le sens profond de notre mission, il me stoppe net :

— Compris. On prend des pèlerins. On les porte en terre sainte...

Les fourmillantes clartés se précisent dans le golfe. La côte est très près. Elle soulève la nuit, épaule le ciel. Alors surgit sur la passerelle l'homme qui n'a pas de nom. Il est monté à bord, à l'heure du dernier appareillage, tranquille et nonchalant, les mains nouées dans ses poches, étrange voyageur sans bagages. Un visage triangulaire, des yeux gris, avec ce regard un peu inhumain que j'imagine aux saints et aux justiciers, des lèvres lourdes d'enfant. Quel âge ?... Un adolescent, mais déjà sûr de ses gestes d'homme. Je ne sais pas d'où il vient. Je ne puis pas lui imaginer une vie. Il parle peu, mais il sait dire dans toutes les langues du monde les choses essentielles.

D'un regard, il estime la marge de mer qui nous sépare du feu. Il prend une carte, nous situe. Le dessin de la côte prend un relief saisissant :

— Ici, vous mouillerez l'ancre bâbord. Douze mètres de fond : un maillon de chaîne. Aussitôt, le canot à la mer. J'irai à terre. Cela sera long peut-être. Ne vous étonnez de rien; mais restez paré à relever l'ancre à la première alerte.

Je demande :

— Et si vous n'avez pas le temps de rallier ?...

— Aucune importance. Est-ce que je compte ?... Le navire à sauver, d'abord. En cas de danger, gagnez le large.

Hors la loi...

L'ancre tombe, croche dans le sable. A bâbord, un promontoire s'étire, très près. Un courant qui vient du large râcle la terre. La goélette évite autour de son ancre. Les abolements des chiens se répercutent dans les creux de rochers, font des ricochets sur l'eau noire. Le golfe est profond d'un demi-mille à peine. Un éclair de feux signale une route en corniche. Des voitures abordent en vrombissant une rampe, virent, se laissent happer par la nuit qui détruit toute forme à l'intérieur des terres.

Silence à bord. L'ancre n'est tenue que par un câble, paré à être filé par le bout en cas d'alerte. Déjà le canot s'est enfoncé dans la nuit, emportant notre officier en second et l'homme qui n'a pas de nom.

Un projecteur s'allume tout à coup, au fond de la baie. Rafale de lumière dans le ciel. Il descend avec lenteur, puis il fauche la nuit horizontalement, s'abat sur notre navire, fait surgir des ténèbres notre mâture, nous aveugle. Découverts ?.. Une boule d'angoisse, dans toutes les gorges. Il y a, je le sais, au fond de ce golfe, trois torpilleurs à l'affût. Mais, vite, le projecteur se retire, s'éteint en un éclat violet. Détente... La nuit reflue.

Comme elle est petite cette goélette : vingt-six mètres de bout en bout ; sept dans sa largeur la plus grande et capable de porter cent cinquante tonnes à peine sans noyer ses marques de francbord. Coque double liée par de puissantes membrures. Tout cela bâti à la mode de Saint-Malo, en vieux chêne de Bretagne, pesant et dur comme granit. Elle est là maintenant, dans ce golfe inconnu, donc ennemi. Elle est hors la loi et l'équipage aussi est hors la loi.

La nuit s'anime par tribord. Le canot revient ramenant notre officier en second et l'homme qui n'a pas de nom. Ils montent à bord, rendent compte. Ils ont touché la terre interdite. Ils ont déchiré leurs vêtements en franchissant les barbelés. Ils ont vu des hommes, des femmes qui attendent, tassés dans les baraquements, une libération espérée depuis vingt siècles.

L'embarquement

Je regarde la cale : un trou d'ombre. Cette cale mesure exactement dix mètres de l'avant à l'arrière ; six mètres de bâbord à tribord ; deux mètres du parquet aux barrots de pont. Là-dedans, cent quatre-vingts couchettes, en trois étages. Centre quatre-vingts hommes dormiront, souffriront, épaule contre épaule, hanche à hanche, avec pour oreiller leur ceinture de sauvetage, et cela pendant des jours dont personne ne peut prévoir le nombre.

Un vrombissement de moteur, sur la rade. Amis ? Ennemis ?... Job, le bosco, est paré, sur l'avant, à filer le câble, à libérer en dix secondes le navire, en laissant l'ancre au fond. De la nuit, une ombre basse se détache : une vedette. Elle vient droit sur nous. Elle a une chaloupe en couple. Elle est à moins de vingt brasses. Son moteur stoppe. Courant sur son erre, elle vient nous accoster par bâbord.

Les amarres lancées à toute volée s'abattent sur notre pont aussitôt saisies par nos matelots. Penché sur la lisse, je regarde ces embarcations pavées de crânes, chargées à couler d'hommes sans visages. Déjà l'échelle de pilote est descendue le long du bord et l'embarquement commence aussitôt. Pas un mot, pas un éclat de voix. Avec l'officier en second, j'empoigne les bras qui se tendent. Nous halons dessus. Les corps suivent, haletants. On croche dedans. On les catapulte un à un par-dessus la lisse, vers le panneau de cale où ils s'engloutissent sans hâte ni retard, déjà ployés sous une extraordinaire discipline. Il semble que tout le navire halète de leur angoisse. Je m'efforce de saisir un visage, une expression. Mais dans ces ténèbres, la peur, la misère, l'espoir n'ont pas de masque. Mes mains sont douloureuses à force d'arracher ces corps. Job, le bosco, prend ma place.

Trois fois la vedette va à terre et nous ramène des grappes d'hommes. Et puis, sitôt paré, nous relevons l'ancre. Moteur en route. La première manche est jouée et gagnée.

Une nuit étonnante de sérénité. Par bâbord la côte a disparu, dévorée par la nuit. J'avance jusqu'au bord de la dunette. Sous mes yeux bâille la cale laissée ouverte. Une odeur insoutenable me repousse. D'un jet de ma torche électrique, je balaie les corps étendus sur les couchettes, soudés les uns aux autres, suant leur inquiétude. Des yeux ouverts bien grands me regardent. Que sais-je pour ces êtres qui m'ont confié leur destin ? Connaissent-ils les obscures histoires de navires capturés, livrés, perdus, qui jamais n'ont atteint la terre désirée ?

Je descends dans le carré minuscule disposé entre deux cabines à peine plus grandes qu'un cercueil. L'homme qui n'a pas de nom est assis sur une banquette, les coudes à la table. Il s'est endormi, saigné à blanc de toute son énergie. Il a un masque d'enfant assassiné. Ma présence, silencieuse pourtant, le réveille. Il dit :

— Ce qu'il y a de plus dur pour nous, c'est d'avoir confiance.

Il sourit. Je sens que jusqu'à la dernière seconde, il a douté de notre résolution. Maintenant, il faut envisager le pire. Je demande :

— Combien de chances de passer ?

— Dix pour cent, à peine. Lorsque nous arriverons en zone dangereuse s'ouvrira, en Palestine, le procès de ceux des nôtres que les Anglais nomment des terroristes. Donc surveillance renforcée. Patrouilles doublées en mer, dans les airs et à terre.

— Ne pouvait-on pas attendre ?

— Ces hommes qui sont à bord n'en pouvaient plus d'attendre. Si vous saviez ce qu'ils représentent de souffrance!

— De résignation ?

— Non. Cela n'existe pas. Résignés à espérer peut-être. Ce sont les hommes de la dernière chance. En guerre, c'est toujours la dernière chance qu'il faut attendre. Et nous sommes en guerre.

Copyright by France-soir *and Jean Feuga.*

L'itinéraire de notre envoyé spécial Feuga, sur l'Ideros jusqu'en Palestine et retour.

Prochain article

Veille d'armes

LE COMTE DE PARIS m'a dit à Londres :

« *Si j'étais roi je serais rad. - soc...* »

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 1er avril (par téléphone). — Le prince vous attend. Dans une élégante chambre d'un palace de Londres, un homme, jeune d'allure, beau de visage avec, sous un dôme de cheveux bruns, deux yeux bleus étonnamment expressifs et profonds, s'avança vers moi et me tendit la main avec simplicité.

C'était le comte de Paris, le prétendant au trône de France. Je l'avais déjà rencontré plusieurs fois, à Londres, où il fait de fréquents voyages.

« Mon dernier livre »...

« Dans quelques jours, mon dernier livre, le troisième que j'ai écrit, mais le premier depuis la guerre, sera en vente en France, m'explique-t-il en guise d'introduction. Je l'ai intitulé : « Entre Français ».

— Et vous conclurez, bien entendu : la monarchie ?

— Pas obligatoirement. La monarchie n'est seulement qu'une des nombreuses solutions qui peuvent s'offrir à notre pays pour assurer son redressement.

Si elle vient à s'installer, elle doit être l'arbitre des partis politiques, dont je ne conçois pas l'élimination, pas plus des communistes que des autres. Elle doit tenir une position médiane, loin des dictatures, soit de droite, soit de gauche.

Un radical-socialiste rajeuni

— En somme, Monseigneur, si vous étiez roi, vous seriez un souverain radical-socialiste ?...

— Si vous voulez. Mais un radical-socialiste rajeuni et adapté aux nécessités actuelles.

Le prétendant au trône de France me parle du général de Gaulle, à qui il reproche d'avoir consenti au retour de Thorez et permis au parti communiste de devenir le plus puissant de France.

— Une dernière question, Monseigneur. Vous attendez-vous à ce que la France fasse bientôt appel à vous ?

L'arrière-petit-fils d'Henri IV réfléchit un instant, tourne son regard vers une photo de sa femme et de ses dix enfants, qui l'attendent au Portugal, où ils résident, et dit :

— Mon retour appartient au destin. Il ne se fera que si je suis certain qu'il correspondra à un moment historique, si ma présence est indispensable au pays et pour servir la France.

PERTINAX

SUITE DE LA PAGE 1

l'espérons à l'action de ses conseillers, du général Clay, par exemple, plus nerveux et agité que jamais.

Le général Marshall a dénoncé ce qu'il appelle l'ultimatum russe et l'ultimatum français. Le premier, relatif aux réparations prélevées sur la production courante de l'industrie, et le second aux livraisons statutaires de charbon. Mais il s'est bien gardé de dénoncer le refus britannique de rien abandonner du monopole politique et économique de la Ruhr, d'inscrire dans le traité de paix l'obligation allemande de livrer du charbon ou même de fixer la proposition des livraisons. Et il a fait planer sur la Russie une menace assez vaine : la remise en cause des territoires cédés à la Pologne lors de la conférence de Yalta.

Enfin, le général Marshall a même repris à son compte la vieille idée britannique concernant l'Allemagne, épine dorsale économique de l'Europe, épine dorsale irremplaçable. Le général Marshall voit le péril qui découlera d'une Allemagne divisée en deux fractions : une fraction anglo-américaine et une fraction russe ; chacune des deux parties pour pouvoir exister à l'égard de l'autre, explique-t-il excellemment, devra être renforcée de façon extraordinaire. Les deux fractions se réuniront tôt ou tard et de leur fusion sortira une Allemagne « revitalisée » et militante. Marshall voit le péril, mais il n'ose pas s'en prendre aux instructions impératives que M. Bevin a reçues de son gouvernement, ce qui, dans cette conférence, constitue l'élément rigide, l'élément qui fait obstacle à la négociation.

Moscou est une préface

La solution proposée par M. Bidault demeure la seule praticable : étudier quelle production industrielle allemande est nécessaire pour que la Russie soviétique reçoive satisfaction sur les réparations, l'Angleterre et les Etats-Unis sur la balance des paiements, la France obtenant d'autre part le charbon qui lui est essentiel et toutes garanties étant prises contre la réapparition d'un potentiel industriel redoutable pour la paix.

Que peut-on faire d'autre ? Est-ce la quadrature du cercle ou un moyen terme peut-il être trouvé ? En tout cas, des experts auraient besoin de quatre à cinq semaines pour débrouiller l'affaire. Les partisans d'un ajournement de la Conférence augmentent en nombre. Quelques-uns voient déjà une « Conférence de Paris », prenant, en août ou septembre, la suite de celle de Moscou. Les difficultés du ravitaillement délourneront les Russes, en effet, de la route de Londres. Pour le reste, on saurait bien, à l'aide de quelques dénonciations de principe, assurer à la Conférence de Moscou une fin décente.

« Après tout, disent les Russes, cette Conférence n'a jamais pu être prise que comme une préface... »

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

LYDIE, hier, à « France-soir » :

« René Hardy n'est plus l'homme que j'ai connu à Lyon »

Après deux jours d'interrogatoire, Lydie Bastien est sortie libre hier après-midi des locaux de la Sûreté. Sa déposition a été accablante pour celui dont elle a longtemps partagé la vie.

Elle a confirmé et complété les aveux de René Hardy, dont elle avait eu, d'ailleurs, la primeur. Depuis quelque temps, Lydie Bastien « savait ».

Elle savait que Hardy avait couché, entre le 11 et le 21 juin, au siège de la Gestapo de Lyon. Elle savait qu'il introduisit chez ses parents l'Allemand qui devait, un devait, un jour, les arrêter.

Celle qui est devenue la plus redoutable ennemie de l'homme dont elle fut la compagne s'est réfugiée chez une de ses amies à Paris, où le colonel Withem, juge d'instruction, l'a priée de rester à sa disposition. Le rôle qu'elle a joué auprès de certains témoins avant le premier procès Hardy doit être, en effet, éclairé.

A la fin de la soirée, Lydie Bastien recevait un de nos collaborateurs qui avait découvert son refuge.

Interrogée sur ses sentiments pour René Hardy, elle déclarait :

L'homme que j'ai connu a considérablement changé. Il n'est pas du tout celui que j'avais rencontré à Lyon, pendant l'occupation.

EN RAISON DE LA GREVE DE SON IMPRIMERIE LE PROCHAIN NUMERO DE

ROMANCE

Le Magazine de toutes les Femmes

PARAITRA LE 11 AVRIL

(*Communiqué*)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 632

HORIZONTALEMENT. — I. Elle fut levée pour subvenir aux frais d'une guerre (7 lettres). Possessif (2 l.). — II. Qui ne doivent point finir (10). — III. A cheval sur les principes (6). Point d'attache du membre antérieur (3). — IV. Une loi y fut donnée (5). Initiales d'un poète dramatique français (2). — V. Ancienne mauvaise conseillère (3). Source d'un jus apprécié (8). — VI. Préposition (2). Elle ravage tout sur son passage (7). — VII. Se trouver face à face avec le sien doit être assez curieux (5). — VIII. Nous ne valons pas toujours celle qu'on nous fait (10). — IX. Unir (4) Troubler (3). — X. Le plus substantiel (3). Plus large en haut (6).

VERTICALEMENT. — I. Mois révolutionnaire (8 lettres). — II. Imite l'aimant (6 l.). Choisi (3). — III. Séjour d'un monstre (5). Lavande (4). — IV. Fit un choix (4). Bateau plat (4). — V. Qui a le bec crochu (10). — VI. Fauve côtier (3). Ennui (4). — VII. Article (2). Animal domestique (5). — VIII. Fatigua (5). Terminaison de participe (3). — IX. Vaste réservoir (3). Chaque pays a le sien (6). — X. Porté avec force (6). Qui risque de s'enrhumer (3).

Solution du problème n° 631

HORIZONTALEMENT. — I. Granit. Fla. — II. Légataires. — III. Avenir. Est. — IV. Ce. Anéanti. — V. Ane. Ne. — VI. Epi. Rester. — VII. Ru. Pan. Ile. — VIII. Clinique. — IX. Couru. — X. Do. Seine.

VERTICALEMENT. — I. Glacière. — II. Rêve. Pu. Co. — III. Age. Al. Co. — IV. Manan. Plus. — V. Itinéraire. — VI. Tare. Ennui. — VII. Ans. — VIII. Frénétique. — IX. Lest. Elu. — X. Astréela.

DEFENSE DES FRANÇAIS

Sagesse

M. PAUL RAMADIER, discourant au pays aveyronnais, n'a pas seulement parlé en termes excellents de la République, mais il a aussi vigoureusement chapitré les bons paysans du Rouergue qui ne devaient pas en croire leurs oreilles d'entendre un député, leur député, tenir un langage quasiment sacrilège.

Nous avons trop ici dénoncé la démagogie paysanne dont la IVe République a recueilli le pieux héritage pour ne pas nous réjouir des paroles de M. Ramadier : « Vendre 90 francs le kilo la bête vive est un trahison contre la patrie. »

Et les murs de Villefranche ne se sont pas écroulés ! Et les gars sont restés cois dans leurs blouses lustrées ! Y aurait-il quelque chose de changé et Farrebique serait-il prêt à immoler ses intérêts sur l'autel du civisme républicain ?

Las ! Je connais un peu le Rouergue, moins que M. Ramadier, mais assez pour croire qu'on a dû sourire dans les moustaches et qu'après avoir applaudi poliment le président, on a dû se livrer à des commentaires fort variés dans les auberges, où l'on est toujours réduit à servir le vin au verre pour le prix de plusieurs litres d'autrefois.

Le moins qu'on ait pu dire, c'est que les honneurs redoutables dont M. Ramadier est chargé lui avaient un peu tourné la tête et j'ai comme une vague idée que, selon une tradition bien établie, Villefranche ne voterait pas comme Decazeville s'il s'agissait d'élire un député au scrutin d'arrondissement.

N'empêche que M. Ramadier a eu raison d'inviter les paysans gâtés par ces années de prospérité factice à limiter leur gain, à chercher, avec tous les Français, le rétablissement de la stabilité économique.

Qu'il soit écouté, nous en doutons, mais quand la « tornade » passera il sera peut-être trop tard pour mettre en pratique ces sages conseils.

Pierre THIBAULT.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Jean MARRE, collaborateur de « France-soir », épouse Mlle Daisin DUPAIN. Nos vœux.

RAVITAILLEMENT

INSCRIPTIONS POUR LE VIN. — L'inscription sur la base du coupon n° 4 de la carte de vin est supprimée. Dans un délai de 15 jours, les consommateurs pourront déposer chez un détaillant de leur choix les coupons de la carte de vin, validée par arrêtés préfectoraux. Une contre-marque leur sera délivrée par le commerçant. Les consommateurs seront tenus d'acheter chez le commerçant qui aura ainsi reçu un coupon de la carte de vin, les rations mises en distribution.

PETITS DEJEUNERS. — 250 gr. aux J2 (coupon n° 20, premier semestre).

RIZ. — Dépôt préalable du coupon n° 11 (premier semestre) pour les E, jusqu'au 10 avril. Les détaillants devront remettre un reçu aux intéressés. Ration : 300 gr., nullement remplaçable par farines ou autres denrées.

POUR VOS CUIVRES VONIC-CUIVRE BRILLANT DURABLE

Un pays entièrement déserté par les femmes

Le gouvernement du Gratizouela ayant interdit l'importation dans son territoire des Chaussures d'Art Lepisart, toute la population féminine gratizouelienne s'est brusquement expatriée. (*Communiqué* 938)

DATTINA Kosphaire

Aliment concentré sucré à base de farines de dattes - En vente libre

Agent général :

GUIMARD, 11, rue Tronchet, PARIS

IMMEDIATEMENT REMISE EN ETAT TOUS LOCAUX ALLO-NET rabote, encaustique, entretient tous PARQUETS. Nettoie vitres, glaces, parquets, appartements, bureaux, magasins. ALLO-NET 4, rue de l'Arcade Paris (VIIIe) ANJou 66-94 et 66-95

ASSURANCES AUTOMOBILES

TARIFS SPECIAUX

Fonctionnaires, membres du T.C.F. et gr. associations, garagistes, etc...

POLICE SPECIALE pour durée réduite de circulation

UNION FRANÇAISE D'ASSURANCES

Société anonyme, capital 2.500.000 fr. 43, RUE LAFAYETTE-IXe TRUdaine : 02-98

ACHAT maximum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACH. TRES CHER BIJOUX grat. Exp. 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS, ELIE (Richelieu-Drouot)

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Palais, Paris, 10 avril, à 14 heures TERRAIN à CRETEIL (Seine) Foch. Contce 420 m env. Lib. de loc. M. à px : 40.000 fr. S'adr. à Me SUREAU, avoué à Paris, 55, r. de Rome, Jalles, avoué à Paris, et Tollu, Not., Charenton.

Vente Palais, Paris, le 17 avril 1947, à 14 h. IMMEUBLE à PARIS (18e arrondissement) IMPASSE DE LA DEFENSE, no 6. Contce 370 m env. M. à px : 150 000 fr. S'adr. Me SUREAU, avoué Paris 55, r. Rome

Adj. 28 avril, 14 h. 30, ét. Me JARRIAND Not., 62, bd Sébastopol. Fds Artis. de FOURREUR à FAÇON à Paris, 29, av. Observatoire. M. à px (ne pouv. ét. bais.) : 400.000 fr. En sus, marchandises : 102.600 fr. Loy. : 4.000 fr. (Bail 1948). Cons. 200.000 fr. S'adr. not.

A vendre MAISON neuve, 5 pièces, dépend., jard. clos Aux PORTES, 200 m. de la Plage. Me RAMINIAC, Not., à Ars-en-Ré.

M. Louis TUAILLON préfet de la Moselle meurt à la suite d'une intervention chirurgicale

NANCY, 1er avril (de notre corr. part. par tél.). — M. Louis Tuaillon, préfet de la Moselle, a succombé, dans la nuit de lundi à mardi, à une crise cardiaque. Il avait subi hier matin une intervention chirurgicale.

M. Tuaillon était une personnalité marquante du corps préfectoral. Pendant l'occupation, son attitude française lui avait valu d'être déporté au camp de Neuengamme. Il y a quelques jours, M. Tuaillon avait été décoré de la médaille de la Résistance.

JAMS VETEMENTS 15-17, bd Beaumarchais Arc. 05-41 GRAND CHOIX COSTUMES DE COMMUNION POUR GARÇONNETS

ALAIS FROGES et CAMARGUE (Péchiney)

I. — ATTRIBUTION de 1.760.000 actions gratuites de 500 fr. nominales, remises aux actionnaires, à raison de : *deux nouvelles pour trois anciennes.*

II. — EMISSION de 1.760.000 actions nouvelles de 500 fr. à souscrire *en numéraire,* au prix de 550 fr. à titre irréductible ; *deux nouvelles pour trois en circulation* et à titre réductible.

SOUSCRIPTION OUVERTE du 1er au 30 avril 1947 au CREDIT LYONNAIS, dans les principales Banques et Etablissements de crédit. (*B.A.L.O. du 17 mars 1947.*) (*Communiqué.*)

L. Rouff. 130, Av. des Champs-Elysées, Paris PRÉSENTE LE TROUSSEAU ROUFF 1947 LINGE DE MAISON PARURES DE LIT LINGE DE TABLE LINGE A THÉ LINGERIE LAYETTE Cannes - Paris - Nice

10 RUE DE LA PÉPINIÈRE (St-Lazare) Les Ateliers d'Art RUSTIQUE et Moderne MEUBLES cérusés néo-rustiques STUDIOS COSYS

LES SERVICES TOURISTIQUES France-Soir

FETES de PAQUES CIRCUITS EN AUTOCAR DE LUXE

NORMANDIE. - Plages de débarquement - Mont Saint-Michel-DEAUVILLE, 2 jours : 2.650 fr. ; 3 jours : 4.100 fr.

CHATEAUX DE LA LOIRE. - 2 jours : 3.150 fr.

VOSGES - ALSACE-LORRAINE. - 3 jours : 5.265 fr.

COTE D'AZUR, ALPES - SAVOIE - 11 jours et excursions : 15.000 fr.

ET NOMBREUX AUTRES CIRCUITS

INSCRIPTION D'URGENCE :

Sce Touristique « FRANCE-SOIR » 100, rue Réaumur, PARIS - GUT. 80-60

Envoi gratuit du catalogue illustré

CRECO

INSTALLATIONS DE MAGASINS 27 R. DE CHARONNE PARIS 11e ROQ 78-14

avec les plus longs Crédits

LES GRANDES MARQUES AGENTS OFFICIELS Sonora

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE 14 ANCIEN 94 RUE DE LA CHAPELLE METRO : MARX-DORMOY

A CREDIT : PRECISEZ EMPLOI, ADRESSE EMPLOI

S'il y a lieu celui du conjoint FERME LE DIMANCHE ET LE LUNDI

PARKER-DÉTECTIVE TOUTES ENQUETES - FILATURES SURVEILLANCES USINES CHANTIERS - MAGASINS *Discrétion assurée* 104, Fg-Poissonnière - TRU. 83-46 (Métro : Poissonnière)

UN METIER ELEGANT

La pratique des soins esthétiques. Ecole technique légalement ouverte. Admission et conditions sur demande. ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES, 5, rue de Marignan, Paris-8e - ELY. 49-06

MOQUETTE LINOLEUM

Avis aux bénéficiaires de Bons T.A.T

Utilisez judicieusement ces bons si difficiles à obtenir. Ne les échangez que contre de la marchandise de qualité. Vous trouverez, dans un délai minimum, une variété et une qualité comparables à celles d'avant guerre chez le grand spécialiste :

A LA PLACE CLICHY, 3, pl. Clichy, Paris

DEVY Détective Toutes missions privées et commerciales 95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI. 96-38

ASSURÉS SOCIAUX

EXÉCUTION RAPIDE ET SOIGNÉE DES ORDONNANCES MÉDICALES

6 modèles de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 fr. étui compris

52, RUE DU COMMERCE 147, RUE DE RENNES 131, BVD. SÉBASTOPOL 158, AV. DE VERSAILLES 30, RUE VIVIENNE 12 Maisons dans Paris

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

Fonds de Commerce, Propriétés

INDUSTRIES, LOCAUX COMM., GÉRANCES, APPART., VILLAS, IMMEUBLES, FERMES, Paris et province. Un choix abondant et varié vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout : 6 frs.

SALONS FAUTEUILS CUIR CANAPÉS LITS FABRICANTS SPÉCIALISTES

RUBIN FRÈRES 33 Fbg St ANTOINE MÉTRO BASTILLE DANS LA COUR A GAUCHE

« N'achetez pas une ne vendez pas votre MACHINE A ECRIRE A CALCULER COMPTABLE SANS NOUS CONSULTER » MACHINES A ECRIRE 29, rue de Berri, 29 "Olympia" GERANCE - SIEGE SOCIAL PARIS BAL. 42-42 - 42-43 ACHAT - VENTE - REPARATIONS - TOUTES MARQUES

SANTÉ - VITALITÉ - JEUNESSE

POUR TOUS A TOUT AGE AVEC LE REGENERATEUR « VITAM » Breveté S. G. D. G.

Revivifie et rajeunit l'organisme dans tous les cas, aucune exception, aucune contre-indication SANS PRECEDENT, RIEN DE COMPARABLE RESULTATS ETONNANTS IMMEDIATS SANS DROGUE, SANS REGIME, SANS DERANGEMENT

ESSAI GRATUIT PAYEMENT APRES SATISFACTION

Ecrire : Centre REVIVAL (Serv. S. F.), 4, rue du Maréchal-Fayolle, MARSEILLE.

L'AUTOMATIC Sélection BREVETÉ FRANCE ET ÉTRANGER

Dernière nouveauté de Paris

Le cadeau inédit et original que toute femme coquette appréciera

Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.

Démonstration et Vente au détail chez LANCEL 8, PL. DE L'OPERA - 3, Bd DES ITALIENS

Modèles : CHROMES ARGENTÉS (argent mat) DORÉS (or rose, or Jaune)

Vente en gros - Province et Exportation

Ecrire à SÉLECTION 41, rue François-1er - PARIS Balzac 15-88 - 15-90

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur 100, r. Réaumur - Paris (2e)

BOULANGERIE - PATISSERIE

A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 550 fantaisie — Bon chif. pâtisserie. Appartement 5 pièces, plus dépend. A débattre. PRIX INTERESSANT.

LE MANOIR VERNON (Eure) Téléph. 125 Nomb. aut. boulang. sélectionnées S.-et-O., Eure, S.-Inf., Orne, Calvados.

Belle propriété, 2 maisons, 11 pièces, électricité et eau courante. Hangar, garage, greniers ; le tout très spacieux avec 160 ares jardins fruitiers, légumes, forêt clôturés, et 60 ares champs, vignes. Grandes excavations souterraines, convenant à champignonnières. Peut être vendu séparément. Prix : 2.700.000. Ecr. sous no 24.026, Agence Havas, Strasbourg.

(SUITE DE LA PAGE 4)

CHIENS 190

Grand Chenil de Montreuil, 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Ateliers, canich. joujous, rics, cockers. 184, av. Italie. G.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

"S'il le faut je quitterai Strasbourg pour jouer demi-centre"

...nous confie Gaby Braun

Tout à la joie de leur victoire sur le Stade, les footballeurs de Strasbourg ont rejoint leur retraite de l'Isle-Adam.

Dans le calme, ils attendront de revenir jeudi au Parc où ils rencontreront le Racing en championnat.

Est-il besoin de dire que ce championnat est passé maintenant au second plan de leurs préoccupations ?

Depuis leur match de dimanche dernier, les Strasbourgeois ne songent plus qu'à la Coupe.

Gaby Braun, cependant, ne partage pas tout à fait l'allégresse générale. Il n'est pas très satisfait de sa dernière performance.

« Encore quelques aventures de ce genre et qu'on ne me parle plus de jouer arrière ! » nous a-t-il confié.

« Je veux bien achever la saison en cours à ce poste, mais dès août prochain, je reprendrai la place de demi-centre que j'ai occupée à Metz, au Red Star et dans l'équipe de France.

« Actuellement j'ai la malchance d'appartenir à un club qui possède, à mon avis, le meilleur demi-centre de France, en la personne de Mateo.

« Aussi je songe à demander à Strasbourg de me rendre ma liberté...

« Si je l'obtiens, j'aimerais assez descendre un peu vers le soleil. Marseille ne me déplairait pas... »

Marseille ou ailleurs, Gaby pose sérieusement sa candidature au titre de « Vagabond du football ».

D.R.

C'EST A

Record

que **Marcel Cerdan** donne en exclusivité ses impressions

Record

vous conte aussi par le texte et l'image les victoires de Pujazon, Idée, Jany, Medina, Ray Famechon ; les exploits d'Angoulême, Lille, Strasbourg, Bordeaux, Toulouse, Agen.

ET GRACE A

Record

vous pouvez assister gratuitement à FRANCE-ANGLETERRE

LE 3 MAI A LONDRES

8 PAGES — 8 FRANCS

Quand les crossmen marcheront sur leur barbe...

Le cross est-il un sport de « vieux » ? Non, bien sûr ! Et pourtant les dix premiers des « Six Nations » sont, sinon âgés, tout au moins marqués par l'âge. La moyenne est d'ailleurs supérieure à 30 ans.

Qu'on en juge : Pujazon, 29 ans, Chapelle 36, Lahoucine, 25 (c'est le plus jeune), Gaillot 30, Piesset 27, Olney 26, Flockart 37, Hermans 32, Kiely 26 et Messner 35.

Faisons le total et divisons par dix. Le résultat : 30,3.

Que faut-il en déduire ?

Peut-être que le parcours d'hippodrome n'est pas tellement facile, peut-être que malgré son manque de dénivellation le tracé est pénible, peut-être autre chose encore.

Un fait est certain : ce sont des hommes rudes, éprouvés, des habitués, pourrait-on dire, qui ont pris le pas sur les autres.

Robert Rochard, expert en la matière, nous disait avant la course :

— Un hippodrome est infiniment plus varié qu'on pourrait le croire. Je me souviens d'une course sur un gazon qui montait au-dessus des chevilles. Des tribunes, cela ne se voyait pas et les spectateurs nous enviaient de galoper ainsi au petit trot sur une verte pelouse.

» Et pourtant, ce jour-là, j'ai cru crever tellement c'était pénible !

R. M.

● *La rencontre Monaco-Danemark, comptant pour la Coupe Davis de tennis, se déroulera en mai sur les courts du Lawn-Tennis-Club de la Condamine, à Monaco.*

Emile Famechon et Sandeyron brillants vainqueurs en Angleterre

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

NOTTINGHAM, 1er avril. — Emile Famechon et Sandeyron se produisaient hier soir à Nottingham.

Le bouillant Famechon était opposé à Jimmy Gill, boxeur intelligent mais dont les dernières performances ont été assez médiocres. Hélas ! Gill se laissa prendre au jeu d'Emile Famechon.

Il accepta la bataille. Dès lors il était perdu. Emile attaqua, frappant corps et face. Peu à peu la garde de Gill s'abaissait et, à la septième reprise, sur une courte droite à la mâchoire, il alla au tapis pour le compte.

Maurice Sandeyron fut encore plus expéditif. Johny Sommers, envoyé au tapis à la deuxième reprise, tenta de se reprendre en contre-attaquant. Cueilli à nouveau au quatrième round, il retourna à terre et ses soigneurs jetèrent l'éponge pour lui éviter de prendre une correction.

Il devrait renouveler cette performance, mais on sait que Thompson est un battant toujours dangereux.

Freire au Central

Le Nord-Africain Michel Freire tiendra ce soir encore la vedette au Central. Il sera opposé à Vivancos, un autre néo-pro de qualité.

Autres combats : Kremer-Boina II et Kid André-Couey.

A. Famechon à Londres

André Famechon sera ce soir, à Londres au Seymour Hall, opposé à Billy Thompson, qu'il a déjà battu une fois.

Martinson conserve son titre

Le championnat d'Europe de catch toutes catégories opposait, hier soir, sur le ring du Palais des Sports, le Danois Martinson et l'Anglais Assirati.

Le match fut mené rondement et après 45 m. 30 s. de combat à la suite d'un coup de bélier porté par les deux hommes, les têtes se rencontrèrent et tous les deux furent mis k. o. Après les 10 secondes réglementaires, les juges déclarèrent le match sans décision et Martinson conserva son titre.

⊙ ⊙

BIHEL, claqué à Lyon, est retourné au Havre. Il ne jouera donc pas en championnat jeudi à Reims et dimanche à Bordeaux.

REVANCHE DE COUPE déjà en championnat : Girondins-Le Havre at Stade Municipal de Bordeaux. Les Girondins seront au complet.

A NANTES, on s'apprête à battre tous les records de recette. Dimanche, en effet, les Nantais joueront leur dernière carte contre Angoulême, brillant vainqueur de Reims.

LE CALVAIRE DE PHILIP

qui joua avec une côte fracturée

...et le petit « truc » des Agenais

Beaucoup de malheurs se sont abattus sur le XV du P.U.C. au moment où il aurait eu besoin de toutes ses forces. A la défection de Massare et de Jorge, s'est jointe une baisse de forme générale provoquée par une longue série de matches très durs.

Ce n'est pas tout. Contre Agen, dès la première mêlée, le pilier Philip s'est fracturé une côte, et bien qu'en proie à une violente douleur, il a tenu sa place jusqu'au bout.

La ligne d'avants parisienne s'est donc trouvée réduite à sept hommes devant le redoutable pack agenais. Mais Philip, en continuant à jouer, a été tout de même un appoint moral certain pour ses camarades, qui, sans lui, auraient peut-être baissé les bras avant la limite.

Dans cette demi-finale de championnat, on a remarqué non seulement la précision et la puissance des coups de pied des Agenais, en particulier de Bonnet et de Martin, mais aussi un petit « truc » employé par l'équipe victorieuse. Il consiste à transformer l'essai le plus rapidement possible, dès que l'arbitre a indiqué l'endroit de la marque et avant même que les adversaires se soient placés derrière la ligne de but. Ainsi le buteur évite-t-il la charge qui peut lui faire rater son coup. Est-ce bien régulier ?

« A s'en référer au règlement nous ne le pensons pas, puisqu'il stipule que « l'équipe adverse doit se tenir derrière la ligne de but jusqu'au moment où le ballon est posé sur le sol en vue du coup de pied ».

Quoi qu'il en soit, les Pucistes se sont laissé prendre à cette astuce et l'arbitre, M. Labrune, également.

Pierre GROSMOLARD.

Remarqué au Critérium national de la route :

BRUNNER : LE BOULEDOGUE ARDENNAIS
M. BONNET : LE MOUCHERON PROVENÇAL

Dans les pelotons du Critérium National, on découvrit, dimanche, quelques pédaleurs inédits :

Le premier champion que l'on examina d'un peu près fut ce jeune Brunner, de Vouziers-les-Ardennes, arrivant en compagnie si relevée après seulement un an de courses sérieuses.

Brunner fut de l'échappée initiale et de toutes les autres échappées qui se succédèrent ensuite sur le parcours.

Ce jeune prodigue, dans son désir de bien faire, prenait toutes les roues passant à sa portée, pourvu qu'elles fussent animées d'une vitesse supérieure à la sienne.

C'est un jeu fatigant qu'il joua sans désemparer durant 180 kilomètres.

Voilà l'exploit de début de ce « tionceau » de Peugeot.

Massif, posé bas sur son vélo, rappelant un peu par son allure le Lyonnais Soffietti, au style « bouledogue » ; il souriait en passant les pavés de Dourdan ; montait les côtes assis sur sa selle — il était le seul à le faire avec Urbain Caffi — et, ayant trouvé l'homme au marteau du côté de Limours, il récupéra vivement pour redevenir agressif en fin de course. Brunner est-il un nouveau phénomène ?

Quelques heures après l'arrivée, Brunner regagnait Dormans, dans la Marne. Cette cité est en passe de devenir populaire dans les milieux cyclistes — Chaillot et Rondeaux, deux champions de France, sont du pays.

Il était accompagné du sympathique routier champenois Desmoulins, auquel revient l'honneur de sa découverte.

— Sans Desmoulins, je n'aurais jamais eu l'audace d'affronter les « grands », nous disait Brunner. Maintenant que j'ai pris contact, j'aurai moins peur.

Mais ses adversaires, eux, pourraient trouver une excellente occasion de frémir Brunner est à suivre particulièrement.

Marius, ce moucheron...

Avant Etampes, un curieux petit bonhomme, au coup de pédale aigu, se faufila en tête entre Caffi, Idée et Gauthier qui le dévisagèrent curieusement.

Ce moucheron cycliste ne manquait pas d'audace. Malgré sa petite taille, il tenait sa place dans le peloton.

Ce jeune inconnu était Marius Bonnet. Marseillais qui n'est plus un adolescent, en dépit des apparences. Il a 26 ans et nous l'avions vu l'an dernier dans une dure course provençale, le Ventoux méditerranéen.

Bien servi pour son petit gabarit, Marius Bonnet — mine de rien ! — avait oublié parmi ses seigneurs de l'importance de Réné Vietto à quelque sept minutes dans les 32 kilomètres de montée du Ventoux. C'était déjà remarquable. Mais sa belle tenue hier sur les routes plates de l'Ile-de-France est bien plus surprenante encore.

Marius Bonnet pourrait bien trouver, cette année, la consécration qu'il recherche. Particulièrement quand le moment sera venu de parler des courses par étapes.

André COSTES.

AUX SIX JOURS DE GAND

Schulte et Boeyen attaquent

BRUXELLES, 1er avril. — Schulte et Boeyen ont été les animateurs de la soirée de lundi. Les Hollandais ont attaqué pendant plusieurs heures. Le premier abandon a été celui de Sérès.

Lapébie attend toujours un nouvel équipier, mais ce matin, il roulait encore seul. Le classement était alors le suivant : Naeye-Vandenbergen, 73 pts ; à un tour : Schulte et Boeyen, 27 pts ; à deux tours, Thyssen-de Pauw, 101 pts ; Kaers-Van den Meerschaut, 89 pts ; Lapébie, seul, 52 pts ; les autres à quatre tours et plus et Bruneel-Debruyker à douze tours. — M. F.

NOUVELLES de l'AIR

● Les Etats-Unis ont exporté deux fois plus d'avions, de moteurs et de pièces détachées que la Grande-Bretagne au cours de l'année dernière.

● M. Grechan Carr, ingénieur anglais, vient de terminer la mise au point d'un monoplace destiné à devenir la « motocyclette de l'air ». Rayon d'action : 300 kilomètres. Prix : 100.000 francs. Il suffirait de deux hommes pour assembler l'avion en trois heures.

Jean RICHARD.

DEMANDES D'EMPL. 30

Valet maître d'hôtel 38 ans cherche place pension ou hôtel. Ecr. Desvais, 16, rue des Partants

Vendeur spécialiste expositions foires, 43 ans, cherche Maison représent. sér. stand manifestations commerciales. Visite grossistes et détaillants. Ecrire F. R., No 11.512, FRANCE-SOIR

Représentant 43 ans, organisateur de vente. Réf. 1er ordre. 15 ans expérience, cherche marque en exclusivité pour Seine et départem. Possède bureau centre Paris, téléphone et voit. Ecrire F. F., No 11.512, « FRANCE-SOIR »

J. F. ch. empl. vendeuse de parf. ou prod. de beauté, notions ang. esp., b. prés. Ecr. 10.984, Fr.-s.

Dame 46 a. st.-dact, aide-compt. très dévte, libre 1er mai, ch. empl. Ecr. Ne 11.136, France-soir

Dame comm. partant New-York cherc. représent. ts commerces Mme Margot, 18, pass. Princes-2e

● *Bureau*

Demande bon comptable. VILARET, 78 rue Réaumur, Paris-2e

On demande MECANOGRAPHE. Ecrire : 1, rue Rousseau, 52, bd Arago. Port.29-84

PARQUETS rab. entr. lessivage, expérim. sér. PEJO, Tél. LIBE. 95-05.

Ajusteur vélem. vitrine et cérémon. Mézergue, 170, bd Voltaire.

Dessins piquage ponçage à façon. DHIS, 10, rue Pestalozzi (5e).

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture ts travx. LIO. Sur. 64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130

Cherche NEGOCIATEURS. Toutes branches. 29, rue Etienne-Marcel, Paris. DEREY

Gros gain assuré à H. ou F. pr travx fac. HENRI, 3, r. Huysmans

Dem. J.H. pr magas. détail Hom. 21 à 25 ans, r. de Rivoli (4e)

Gardien de nuit, 55 a. min. B. Référ. 9, cité du Retiro, Paris-8e

Cté très import. dem. collaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situat. d'avenir. Large rémunér. dès déb. S'adr. M. LE FOLL, 374, rue Saint-Honoré, Paris, 3e ét. (14 à 17 h.)

OUVRIÈRES SOUDEUSES

au T.S.F. Bon sal. Cant. Se prés. le matin de 9 h. à 10 heures. 10, av. Pet-Parc, VINCENNES.

SECURIT On demande CHEF de FABRIC. MODELISTE

pr Manufact. Art. Voyag. Spécial bagages souples avion. Situat. avenir. Ecr. au JOURNAL, rue Paul-Escudier (9e), qui transmet.

On dem. vendeur qualifié pour meubl. Ecr. av. réf. TRIOMPHE-MOBILIERS, 274, rue St-Antoine.

PROJECTEURS MACHINE, 14, rue Méhul, PANTIN, dem.

DESSINATEURS, dessinatrices. Ecrire : âge, référ., prétentions à chef personnel qui convoquera.

Rech. pr collaborat. ds import. Cabinet d'affaires sans apport capitaux, Commerç., Industr., Représentants, retraités pr activité extérieure, B. av. réf. à BLES, 1, r. de Turenne-4e, qui convoq.

On dem. pr atelier 1 b. bobinière en petits stators. Ecr. No 120, Decq-Publicité, 100, sq. du Var-20e

Ouvr. tissus mains pr entret. méc. gén. et cond. pet. chauff. vap. PRESS, 18, r. Pépinière, 4 à 6 h.

Mécaniciens pour entretien de machines à plier automatiques est demandé par Cie spécialisée. Ecrire en indiquant références à : ATELIERS PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS (1er), qui transmettra.

Bon raison dévelop. import. rech. Exp. accordéon direction commerc. ins. énergie, instruct. complète et habitude des affaires. Situation d'avenir. Ecrire seulement : LEFEBVRE, 37, rue de Liège, Paris.

Infirmière diplômée de préférence, demandée par Hôpital de SANCERRE (Cher).

Imp. Sté recherche Monteurs en machines de filature pour Beyrouth, 2 ans au moins. Ecr., pension complète gratuite, salaire avant. Ecr. SCHOUCAIR, 15, rue St-Guillaume, Courbevoie (Seine).

DESSINATEURS outillage, CHRONOANALYSEURS

DACTYLOGRAPHES

Se présenter de 9 à 11 h. au bureau du personnel Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, (gare de Grenelle). Régime 48 hres. Usine fermée le samedi. 12 min. gare Saint-Lazare. Avant. sociaux. Bonne cantine. Coopérative. Usine spécial.

PREPARATEURS 1er échelon. B.B.T., 82, r. Curial-19e. M. Chrême

Hom. jeune, actif et tr. méthod., connt. et aimant l'organisat. du travail pour compte d'industriels juridiques et collaborat. directe auprès direction usine matières plastiques. Ecrire : SYNERGIE, 38, rue Marbeuf, PARIS.

Pour un poste à Paris très important et bien rétribué, on demande un INGENIEUR CAOUTCHOUC, 35 a. env., actif, consciencieux. Responsabilité dans le commandement et très grande initiative dans l'étude et la réalisation. Atelier intéressé à trois pièces de vulcan. Ecrire A. LAURENT no 206 (Service D), 11, bd des Italiens, PARIS. Disc. assur.

Centre Industriel PHILIPS 105, r. de Paris BOBIGNY rech. :

AJUSTEUR-OUTILLEUR. AFFUTEUR-OUTILLEUR

PEINTRE au pistolet

REGLEUR tour semi-automatique

STENO-DACTYLO

Se prés. t. l. jours sauf samedi. Avantages sociaux, cantine.

MANŒUVRE GARAGE pr graissages et lavages, permis de cond. nécess. PAX, garage, 37, r. Dulong-17e. Wag. 67-14 et 67-38

Rech. Chef de chantier maçonnerie bâtim., pr travx de la rég. Tours. Ecr. Ets BILLIARD, boîte postale 19 à TOURS (I.-et-L.).

On dem. Mécaniciens auto, Peintres en voit. Tôliers-Formeurs. 1, Manœuvre d'entret. Ets POMMIER, 91, bd Aug.-Blanqui-13e.

On dem. Mécaniciens motoristes. Electriciens, voitures. Tôlier-Formeur.

Sér. réf. GD GARAGE BLEU, 7, rue Bleue, PARIS.

BELLE SITUATION à DAMES très actives pour représentation. JOUBERT, 5, rue Mayran.

Sté centenaire ch. jnes h. act. lib. serv. mil. Situat. stab., Rémun. avant. sociaux. Poss. avcd. Se prés. Poniet 73, r. Richelieu, 9 à 11 h.

Ouvrier pr emballage et travaux manœuvre. — SAM, 35, rue Auger PANTIN.

CAMIONS BERNARD

DEMANDENT CHEFS D'EQUIPE machines-outils

Se prés. 134, boulevard Brune, Paris-14e (près Porte d'Orléans), le mercredi 2 avril, 10 h. à midi.

Bel. situat. pr Jne Fil. 25-30 a. élég. inst. pari. allemand, dist. excel. santé, débrouil. ay. goût affr. pr voyag. France, Suisse, Maroc. Ecr. seul. COUTURE, 16, bd Diderot, PARIS (12e).

Courtières, Courtières en Public pr Annuaire Gal., Hte rémun. 5% et frais déplacement. Se prés. LE GUIDE DU COMMERCE, 94, r. Lafayette, PARIS, 14 à 17 h.

On demande :

1° GRAISSEURS

2° CAISSIERE

Station-service, 124 b., av. de Villiers.

On dem. bon démonstrat. pour prod. entret. 1er ord. S'ad. Ets Carlier, 26, r. Friant, Paris-14e.

March. Pianos ch. bon ouvr. pr Mpet. gr. répar. pianos. Sit. avenir, offre sér. à pers. sér. Grand, 8, r. Rottembourg-12e, qui tr.

On demande ingénieur chimiste ayant quelques années de pratique, spécialisé dans chimie organique, pour effectuer analyses, essais et recherches matières plastiques. Ecrire LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, aucun dérangement. LAMOUROUX, à VITRY-sur-SEINE, proximité métro.

● *Bureau*

Demande bon comptable. VILARET, 78 rue Réaumur, Paris-2e

On demande MECANOGRAPHE. Ecrire : 1, rue Rousseau, 52, bd Arago. Port.29-84

PARQUETS rab. entr. lessivage, expérim. sér. PEJO, Tél. LIBE. 95-05.

Ajusteur vélem. vitrine et cérémon. Mézergue, 170, bd Voltaire.

Dessins piquage ponçage à façon. DHIS, 10, rue Pestalozzi (5e).

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture ts travx. LIO. Sur. 64-38

TRAVAUX A FAÇON 120

REPASSAGE et remise à neuf de ts fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

PARQUETS rab. entr. lessivage, expérim. sér. PEJO, Tél. LIBE. 95-05.

Ajusteur vélem. vitrine et cérémon. Mézergue, 170, bd Voltaire.

Dessins piquage ponçage à façon. DHIS, 10, rue Pestalozzi (5e).

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture ts travx. LIO. Sur. 64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130

Cherche NEGOCIATEURS. Toutes branches. 29, rue Etienne-Marcel, Paris. DEREY

Gros gain assuré à H. ou F. pr travx fac. HENRI, 3, r. Huysmans

Dem. J.H. pr magas. détail Hom. 21 à 25 ans, r. de Rivoli (4e)

Gardien de nuit, 55 a. min. B. Référ. 9, cité du Retiro, Paris-8e

Cté très import. dem. collaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situat. d'avenir. Large rémunér. dès déb. S'adr. M. LE FOLL, 374, rue Saint-Honoré, Paris, 3e ét. (14 à 17 h.)

OUVRIÈRES SOUDEUSES

au T.S.F. Bon sal. Cant. Se prés. le matin de 9 h. à 10 heures. 10, av. Pet-Parc, VINCENNES.

SECURIT On demande CHEF de FABRIC. MODELISTE

pr Manufact. Art. Voyag. Spécial bagages souples avion. Situat. avenir. Ecr. au JOURNAL, rue Paul-Escudier (9e), qui transmet.

On dem. vendeur qualifié pour meubl. Ecr. av. réf. TRIOMPHE-MOBILIERS, 274, rue St-Antoine.

PROJECTEURS MACHINE, 14, rue Méhul, PANTIN, dem.

DESSINATEURS, dessinatrices. Ecrire : âge, référ., prétentions à chef personnel qui convoquera.

Rech. pr collaborat. ds import. Cabinet d'affaires sans apport capitaux, Commerç., Industr., Représentants, retraités pr activité extérieure, B. av. réf. à BLES, 1, r. de Turenne-4e, qui convoq.

On dem. pr atelier 1 b. bobinière en petits stators. Ecr. No 120, Decq-Publicité, 100, sq. du Var-20e

Ouvr. tissus mains pr entret. méc. gén. et cond. pet. chauff. vap. PRESS, 18, r. Pépinière, 4 à 6 h.

Mécaniciens pour entretien de machines à plier automatiques est demandé par Cie spécialisée. Ecrire en indiquant références à : ATELIERS PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS (1er), qui transmettra.

Bon raison dévelop. import. rech. Exp. accordéon direction commerc. ins. énergie, instruct. complète et habitude des affaires. Situation d'avenir. Ecrire seulement : LEFEBVRE, 37, rue de Liège, Paris.

Infirmière diplômée de préférence, demandée par Hôpital de SANCERRE (Cher).

Imp. Sté recherche Monteurs en machines de filature pour Beyrouth, 2 ans au moins. Ecr., pension complète gratuite, salaire avant. Ecr. SCHOUCAIR, 15, rue St-Guillaume, Courbevoie (Seine).

DESSINATEURS outillage, CHRONOANALYSEURS

DACTYLOGRAPHES

Se présenter de 9 à 11 h. au bureau du personnel Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, (gare de Grenelle). Régime 48 hres. Usine fermée le samedi. 12 min. gare Saint-Lazare. Avant. sociaux. Bonne cantine. Coopérative. Usine spécial.

PREPARATEURS 1er échelon. B.B.T., 82, r. Curial-19e. M. Chrême

Hom. jeune, actif et tr. méthod., connt. et aimant l'organisat. du travail pour compte d'industriels juridiques et collaborat. directe auprès direction usine matières plastiques. Ecrire : SYNERGIE, 38, rue Marbeuf, PARIS.

Pour un poste à Paris très important et bien rétribué, on demande un INGENIEUR CAOUTCHOUC, 35 a. env., actif, consciencieux. Responsabilité dans le commandement et très grande initiative dans l'étude et la réalisation. Atelier intéressé à trois pièces de vulcan. Ecrire A. LAURENT no 206 (Service D), 11, bd des Italiens, PARIS. Disc. assur.

Centre Industriel PHILIPS 105, r. de Paris BOBIGNY rech. :

AJUSTEUR-OUTILLEUR. AFFUTEUR-OUTILLEUR

PEINTRE au pistolet

REGLEUR tour semi-automatique

STENO-DACTYLO

Se prés. t. l. jours sauf samedi. Avantages sociaux, cantine.

MANŒUVRE GARAGE pr graissages et lavages, permis de cond. nécess. PAX, garage, 37, r. Dulong-17e. Wag. 67-14 et 67-38

Rech. Chef de chantier maçonnerie bâtim., pr travx de la rég. Tours. Ecr. Ets BILLIARD, boîte postale 19 à TOURS (I.-et-L.).

On dem. Mécaniciens auto, Peintres en voit. Tôliers-Formeurs. 1, Manœuvre d'entret. Ets POMMIER, 91, bd Aug.-Blanqui-13e.

On dem. Mécaniciens motoristes. Electriciens, voitures. Tôlier-Formeur.

Sér. réf. GD GARAGE BLEU, 7, rue Bleue, PARIS.

BELLE SITUATION à DAMES très actives pour représentation. JOUBERT, 5, rue Mayran.

Sté centenaire ch. jnes h. act. lib. serv. mil. Situat. stab., Rémun. avant. sociaux. Poss. avcd. Se prés. Poniet 73, r. Richelieu, 9 à 11 h.

Ouvrier pr emballage et travaux manœuvre. — SAM, 35, rue Auger PANTIN.

CAMIONS BERNARD

DEMANDENT CHEFS D'EQUIPE machines-outils

Se prés. 134, boulevard Brune, Paris-14e (près Porte d'Orléans), le mercredi 2 avril, 10 h. à midi.

Bel. situat. pr Jne Fil. 25-30 a. élég. inst. pari. allemand, dist. excel. santé, débrouil. ay. goût affr. pr voyag. France, Suisse, Maroc. Ecr. seul. COUTURE, 16, bd Diderot, PARIS (12e).

Courtières, Courtières en Public pr Annuaire Gal., Hte rémun. 5% et frais déplacement. Se prés. LE GUIDE DU COMMERCE, 94, r. Lafayette, PARIS, 14 à 17 h.

On demande :

1° GRAISSEURS

2° CAISSIERE

Station-service, 124 b., av. de Villiers.

On dem. bon démonstrat. pour prod. entret. 1er ord. S'ad. Ets Carlier, 26, r. Friant, Paris-14e.

March. Pianos ch. bon ouvr. pr Mpet. gr. répar. pianos. Sit. avenir, offre sér. à pers. sér. Grand, 8, r. Rottembourg-12e, qui tr.

On demande ingénieur chimiste ayant quelques années de pratique, spécialisé dans chimie organique, pour effectuer analyses, essais et recherches matières plastiques. Ecrire LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, aucun dérangement. LAMOUROUX, à VITRY-sur-SEINE, proximité métro.

● *Bureau*

Demande bon comptable. VILARET, 78 rue Réaumur, Paris-2e

On demande MECANOGRAPHE. Ecrire : 1, rue Rousseau, 52, bd Arago. Port.29-84

PARQUETS rab. entr. lessivage, expérim. sér. PEJO, Tél. LIBE. 95-05.

Ajusteur vélem. vitrine et cérémon. Mézergue, 170, bd Voltaire.

Dessins piquage ponçage à façon. DHIS, 10, rue Pestalozzi (5e).

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture ts travx. LIO. Sur. 64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130

Cherche NEGOCIATEURS. Toutes branches. 29, rue Etienne-Marcel, Paris. DEREY

Gros gain assuré à H. ou F. pr travx fac. HENRI, 3, r. Huysmans

Dem. J.H. pr magas. détail Hom. 21 à 25 ans, r. de Rivoli (4e)

Gardien de nuit, 55 a. min. B. Référ. 9, cité du Retiro, Paris-8e

Cté très import. dem. collaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situat. d'avenir. Large rémunér. dès déb. S'adr. M. LE FOLL, 374, rue Saint-Honoré, Paris, 3e ét. (14 à 17 h.)

OUVRIÈRES SOUDEUSES

au T.S.F. Bon sal. Cant. Se prés. le matin de 9 h. à 10 heures. 10, av. Pet-Parc, VINCENNES.

SECURIT On demande CHEF de FABRIC. MODELISTE

pr Manufact. Art. Voyag. Spécial bagages souples avion. Situat. avenir. Ecr. au JOURNAL, rue Paul-Escudier (9e), qui transmet.

On dem. vendeur qualifié pour meubl. Ecr. av. réf. TRIOMPHE-MOBILIERS, 274, rue St-Antoine.

PROJECTEURS MACHINE, 14, rue Méhul, PANTIN, dem.

DESSINATEURS, dessinatrices. Ecrire : âge, référ., prétentions à chef personnel qui convoquera.

Rech. pr collaborat. ds import. Cabinet d'affaires sans apport capitaux, Commerç., Industr., Représentants, retraités pr activité extérieure, B. av. réf. à BLES, 1, r. de Turenne-4e, qui convoq.

On dem. pr atelier 1 b. bobinière en petits stators. Ecr. No 120, Decq-Publicité, 100, sq. du Var-20e

Ouvr. tissus mains pr entret. méc. gén. et cond. pet. chauff. vap. PRESS, 18, r. Pépinière, 4 à 6 h.

Mécaniciens pour entretien de machines à plier automatiques est demandé par Cie spécialisée. Ecrire en indiquant références à : ATELIERS PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS (1er), qui transmettra.

Bon raison dévelop. import. rech. Exp. accordéon direction commerc. ins. énergie, instruct. complète et habitude des affaires. Situation d'avenir. Ecrire seulement : LEFEBVRE, 37, rue de Liège, Paris.

Infirmière diplômée de préférence, demandée par Hôpital de SANCERRE (Cher).

Imp. Sté recherche Monteurs en machines de filature pour Beyrouth, 2 ans au moins. Ecr., pension complète gratuite, salaire avant. Ecr. SCHOUCAIR, 15, rue St-Guillaume, Courbevoie (Seine).

DESSINATEURS outillage, CHRONOANALYSEURS

DACTYLOGRAPHES

Se présenter de 9 à 11 h. au bureau du personnel Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, (gare de Grenelle). Régime 48 hres. Usine fermée le samedi. 12 min. gare Saint-Lazare. Avant. sociaux. Bonne cantine. Coopérative. Usine spécial.

PREPARATEURS 1er échelon. B.B.T., 82, r. Curial-19e. M. Chrême

Hom. jeune, actif et tr. méthod., connt. et aimant l'organisat. du travail pour compte d'industriels juridiques et collaborat. directe auprès direction usine matières plastiques. Ecrire : SYNERGIE, 38, rue Marbeuf, PARIS.

Pour un poste à Paris très important et bien rétribué, on demande un INGENIEUR CAOUTCHOUC, 35 a. env., actif, consciencieux. Responsabilité dans le commandement et très grande initiative dans l'étude et la réalisation. Atelier intéressé à trois pièces de vulcan. Ecrire A. LAURENT no 206 (Service D), 11, bd des Italiens, PARIS. Disc. assur.

Centre Industriel PHILIPS 105, r. de Paris BOBIGNY rech. :

AJUSTEUR-OUTILLEUR. AFFUTEUR-OUTILLEUR

PEINTRE au pistolet

REGLEUR tour semi-automatique

STENO-DACTYLO

Se prés. t. l. jours sauf samedi. Avantages sociaux, cantine.

MANŒUVRE GARAGE pr graissages et lavages, permis de cond. nécess. PAX, garage, 37, r. Dulong-17e. Wag. 67-14 et 67-38

Rech. Chef de chantier maçonnerie bâtim., pr travx de la rég. Tours. Ecr. Ets BILLIARD, boîte postale 19 à TOURS (I.-et-L.).

On dem. Mécaniciens auto, Peintres en voit. Tôliers-Formeurs. 1, Manœuvre d'entret. Ets POMMIER, 91, bd Aug.-Blanqui-13e.

On dem. Mécaniciens motoristes. Electriciens, voitures. Tôlier-Formeur.

Sér. réf. GD GARAGE BLEU, 7, rue Bleue, PARIS.

BELLE SITUATION à DAMES très actives pour représentation. JOUBERT, 5, rue Mayran.

Sté centenaire ch. jnes h. act. lib. serv. mil. Situat. stab., Rémun. avant. sociaux. Poss. avcd. Se prés. Poniet 73, r. Richelieu, 9 à 11 h.

Ouvrier pr emballage et travaux manœuvre. — SAM, 35, rue Auger PANTIN.

CAMIONS BERNARD

DEMANDENT CHEFS D'EQUIPE machines-outils

Se prés. 134, boulevard Brune, Paris-14e (près Porte d'Orléans), le mercredi 2 avril, 10 h. à midi.

Bel. situat. pr Jne Fil. 25-30 a. élég. inst. pari. allemand, dist. excel. santé, débrouil. ay. goût affr. pr voyag. France, Suisse, Maroc. Ecr. seul. COUTURE, 16, bd Diderot, PARIS (12e).

Courtières, Courtières en Public pr Annuaire Gal., Hte rémun. 5% et frais déplacement. Se prés. LE GUIDE DU COMMERCE, 94, r. Lafayette, PARIS, 14 à 17 h.

On demande :

1° GRAISSEURS

2° CAISSIERE

Station-service, 124 b., av. de Villiers.

On dem. bon démonstrat. pour prod. entret. 1er ord. S'ad. Ets Carlier, 26, r. Friant, Paris-14e.

March. Pianos ch. bon ouvr. pr Mpet. gr. répar. pianos. Sit. avenir, offre sér. à pers. sér. Grand, 8, r. Rottembourg-12e, qui tr.

On demande ingénieur chimiste ayant quelques années de pratique, spécialisé dans chimie organique, pour effectuer analyses, essais et recherches matières plastiques. Ecrire LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, aucun dérangement. LAMOUROUX, à VITRY-sur-SEINE, proximité métro.

● *Bureau*

Demande bon comptable. VILARET, 78 rue Réaumur, Paris-2e

On demande MECANOGRAPHE. Ecrire : 1, rue Rousseau, 52, bd Arago. Port.29-84

PARQUETS rab. entr. lessivage, expérim. sér. PEJO, Tél. LIBE. 95-05.

Ajusteur vélem. vitrine et cérémon. Mézergue, 170, bd Voltaire.

Dessins piquage ponçage à façon. DHIS, 10, rue Pestalozzi (5e).

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture ts travx. LIO. Sur. 64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130

Cherche NEGOCIATEURS. Toutes branches. 29, rue Etienne-Marcel, Paris. DEREY

Gros gain assuré à H. ou F. pr travx fac. HENRI, 3, r. Huysmans

Dem. J.H. pr magas. détail Hom. 21 à 25 ans, r. de Rivoli (4e)

Gardien de nuit, 55 a. min. B. Référ. 9, cité du Retiro, Paris-8e

Cté très import. dem. collaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situat. d'avenir. Large rémunér. dès déb. S'adr. M. LE FOLL, 374, rue Saint-Honoré, Paris, 3e ét. (14 à 17 h.)

OUVRIÈRES SOUDEUSES

au T.S.F. Bon sal. Cant. Se prés. le matin de 9 h. à 10 heures. 10, av. Pet-Parc, VINCENNES.

SECURIT On demande CHEF de FABRIC. MODELISTE

pr Manufact. Art. Voyag. Spécial bagages souples avion. Situat. avenir. Ecr. au JOURNAL, rue Paul-Escudier (9e), qui transmet.

On dem. vendeur qualifié pour meubl. Ecr. av. réf. TRIOMPHE-MOBILIERS, 274, rue St-Antoine.

PROJECTEURS MACHINE, 14, rue Méhul, PANTIN, dem.

DESSINATEURS, dessinatrices. Ecrire : âge, référ., prétentions à chef personnel qui convoquera.

Rech. pr collaborat. ds import. Cabinet d'affaires sans apport capitaux, Commerç., Industr., Représentants, retraités pr activité extérieure, B. av. réf. à BLES, 1, r. de Turenne-4e, qui convoq.

On dem. pr atelier 1 b. bobinière en petits stators. Ecr. No 120, Decq-Publicité, 100, sq. du Var-20e

Ouvr. tissus mains pr entret. méc. gén. et cond. pet. chauff. vap. PRESS, 18, r. Pépinière, 4 à 6 h.

Mécaniciens pour entretien de machines à plier automatiques est demandé par Cie spécialisée. Ecrire en indiquant références à : ATELIERS PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS (1er), qui transmettra.

Bon raison dévelop. import. rech. Exp. accordéon direction commerc. ins. énergie, instruct. complète et habitude des affaires. Situation d'avenir. Ecrire